Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:07 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVII, No. 27 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***12-19 juillet 2017***

SUR LA TRACE DES TRAFIQUANTS DE DROGUE EN HAÏTI

Les Américains ont-ils découvert le pot aux roses ?

Enquête ouverte sur plusieurs grosses légumes du monde des affaires : Des milliards $ d'impôts non payés...

Par Léo Joseph

Des dizaines d'agents américains, tous les services confondus, sont déployés en Haïti, voilà déjà plus de neuf ans. Initialement dépêchés, dans le cadre de l'enquête sur le trafic de drogue régionale, c'étaient surtout des agents de la Drug Enforcement Administration (DEA). Mais au fur et à mesure qu'aboutissaient les enquêtes, qui se soldent toujours par des aveux riches en informations faits par les personnes appréhendées, les autorités américains ont fini par comprendre, qu'en termes de trafics illicites se donnant libre cours en Haïti, les stupéfiants ne constituaient que la pointe de l'iceberg.

Il est certain que les premières conclusions de ces enquêtes sur le commerce de la drogue étaient prévisibles, car, d'une manière générale là où prospèrent les trafiquants de drogue, d'autre activités illégales y vont de paire. Aussi, à partir des découvertes effectuées sur les barons de la drogue, en Haïti, les Américains ont-ils trouvé de bonnes raisons d'implanter un réseau d'agents de la DEA, du « Federal Bureau of Investigation » (FBI), du « Bureau of Alcohool, Tobacco, Firearms and Explosives », sans oublier la «Central Intelligence Agency » (CIA), la «National Security Administration» (NSA), ainsi qu'une série d'autres agents liés à des degrés divers, individuellement ou globalement, à toutes ces entités. Mais les données recueillies sur le terrain avaient fini par déterminer les autorités à mobiliser également des agents de l'« Internal Revenue Service » (IRS), qui n'est autre que le fisc américain.

On pourrait se demander ce que des agents de l'IRS sont venus chercher dans cette galère. La raison est simple : De nombreux hommes d'affaires évoluant en Haïti, détenteurs de la citoyenneté américaine, payent très peu d'impôts sur le revenu, ou pas du tout. Une enquête plus poussée a révélé que ceux parmi ces hommes d'affaires porteurs de passeports américains qui se sont mis soit disant en règle avec le fisc haïtien (la Direction générale des impôts ou DGI) ne payent qu'une pitance. Car il a été découvert que, d'un côté, l'État haïtien manque d'infrastructures adéquates pour suivre le mouvement des capitaux; ou bien, la corruption battant son plein dans ce pays, les fonctionnaires de l'État s'accoquinent avec eux au point de baisser drastiquement le taux des taxes en leur faveur, sinon de les dispenser totalement de remplir leurs responsabilités fiscales, moyennant paiement de juteuses ristournes.

Plus de 5 milliards $ d'impôts non payés ?

Impossible, pour l'instant, d'identifier les hommes d'affaires haïtiens (ou étrangers vivant en Haïti) visés par l'enquête, dont les tentacules lui confèrent les mêmes caractéristiques que celle, qualifiée de méga, du Brésil, menée sur l'entreprise pétrolière étatique Petrobras et la firme de construction géante Odebrecht. Cela pourra se faire en temps et lieu. Toutefois, il va sans dire que les individus concernés se reconnaissance dans cet article. En tout cas, ceux qui ont facilité la publication de ce texte conditionne sa collaboration au strict respect de sa volonté de garder les noms de ces personnes au secret. Jusqu'à nouvel ordre.

En tout cas, cette enquête multidimensionnelle a permis de faire une série de découvertes sur

Suite en page 9

Sonel Jean-François mis à la porte à l'UCREF

DERNIER COUP DE BOUTOIR INFLIGÉE À LA GUERRE CONTRE LE BLANCHIMENT DES AVOIRS

Sonel Jean-Francois, ex-directeur général de l'UCREF, mission ajournee.

Ceux qui entretenaient des doutes sur la politique pro-blanchiment d'argent et pro corruption de l'administration Moïse-Lafontant peuvent maintenant se détromper. Le limogeage de Sonel Jean-François comme directeur général de l'Unité centrale de référence fiscale (UCREF) ne laisse plus de doute quant à la détermination de l'équipe *tèt kale* deuxième version à se battre du bec et des ongles pour favoriser la continuité de ces fléaux qui aboutiront inévitablement à l'isolement économique d'Haïti dans tous les domaines. C'est la conclusion à tirer suite à la relève de la garde à cette institution qui a pour vocation de lutter contre ces crimes. Cette décision de la présidence est

Suite en page 9

L'AUGMENTATION DE 35 GOURDES DÉCLARÉE INSUFFISANTE

Les ouvriers de la sous-traitance de noveau dans les rues, mais...

Manifestation, aujourd'hui, des ouvriers de la sous-traitance devant la SONAPI, pour ls second journee consecurive.

Le conflit salarial opposant les ouvriers aux patrons de la sous-traitance n'est toujours pas résolu. Après quelques jours d'accalmie, les travailleurs se retrouvent encore dans les rues, estimant les 35 gourdes d'augmentation (environ USD 0,50 cents) recommandées par le Conseil supérieur des salaires (CSS) un camouflet infligé au secteur concerné. Avant même que l'Exécutif arrive à une déci-

Suite en page 2

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:07 AM Page 2

L'AUGMENTATION DE 35 GOURDES DÉCLARÉE INSUFFISANTE

Les ouvriers de la sous-traitance de noveau dans les rues, mais...

Suite de la page 1

ision définitive relative à cette crise, les travailleurs se retrouvent de nouveau dans les rues, jurant de rester mobilisés jusqu'à ce que leurs revendications soient satisfaites. À la lumière des derniers événements peuvent-ils maintenir ce rythme jusqu'à ce qu'ils aient gain de cause ?

Pour le deuxième jour consécutif, des milliers d'ouvriers travaillant dans des entreprises basées à la SONAPI, dans l'aire de l'aéroport international, ont manifesté dans les rues lançant des slogans hostiles aux directeurs des établissements où ils sont engagés. Par la même occasion, ils s'en prennent à l'Exécutif, accusant le président Jovenel Moïse d'être vassalisé par les patrons de la sous-traitance, en particulier, et le secteur patronal en général.

Dans leur demande initiale, les travailleurs de la sous-traitance exigeaient un salaire minimum de référence de 800 gourdes. Mais dans son rapport adressé à la présidence, le CSS fixe le traitement des ouvriers de ce secteur à 350. Cela fait un taux d'augmentation de 11,7 %. Tandis qu'il est suggéré dans le même rapport un salaire de 300 gourdes pour les ouvriers engagés par les compagnies de distribution de produits énergétiques aussi bien que ceux des agences de sécurité. Le même salaire est prévu pour les travailleurs évoluant dans les autres institutions privées vendant leurs services à la population. Ce protocole de paiement s'étend également aux écoles privées ainsi qu'aux institutions privées offrant le service médical, et employant au minimum dix personnes.

D'autre part, le CSS s'est prononcé sur le statut salarial d'autres secteurs. Par exemple, les employés des entreprises dites «*en croissance et relativement stables* », gagneront 400 gourdes; 325 gourdes pour ceux engagés par des sociétés considérées comme celles « *se tirant d'affaires* ». Un salaire de 200 gourdes est prévu pour le personnel domestique.

Propositions de rapprocher le standard des travailleurs à l'échelle internationale

Le CSS prône, dans ses propositions, l'effort de rapprocher le standard des travailleurs haïtiens à l'échelle internationale. Aussi exhorte-t-il l'État à veiller au strict respect du barème des salaires par la mise en place d'un service d'inspection in loco des sites du travail par le ministère des Affaires sociales et du Travail. Les auteurs du rapport souhaitent que les autorités prennent des dispositions pour éviter la non application d'autres suggestions formulées antérieurement. Il s'agit de mesures visant surtout l'amélioration des conditions de vie des ouvriers de ce secteur.

Le CSS invite également l'Exécutif à œuvrer, en étroite collaboration avec le Parlement, en vue d'assurer la promotion de la Convention 102 relative à la sécurité sociale, ainsi qu'à l'adoption de la Convention 189 portant sur les travailleurs domestiques, telle que conçue par l'Organisation mondiale du travail (OIT). Cet organisme revendique également les accompagnements sociaux à l'intention des travailleurs engagés dans l'industrie manufacturière relative à la nourriture, au logement, ainsi qu'au transport pour que soit faite leur intégration dans le budget de l'année fiscale 2017-2018.

Renan Hédouville, président de la Commission supeieure des salaires (CSS).

Le CSS ne néglige pas non plus le principal grief des ouvriers ayant déclenché cette rébellion. Aussi fait-il des suggestions sur le traitement de l'augmentation des tarifs des produits pétroliers, invitant les autorités à « *travailler en vue de baisser le coût de l'électricité et l'exemption des taxes sur les produits pétroliers pour le secteur industriel de la réexportation*».

Les recommandations du CSS portent sur d'autres facteurs, particulièrement des lois et décrets concernant le travail. Dans ce cas, ses suggestions évoquent l'adaptation du Décret du 24 février 1984 par rapport à la présente réalité, y compris le travail de nuit. Aussi bien la Loi de 2009 sur le salaire minimum et la refonte du Code du travail. Les membres du Conseil n'ont pas omis de proposer des mesures positives, et pour que soit formulée une politique active et bien articulée sur la formation professionnelle; mais aussi sur l'exonération des travailleurs, journaliers et à la pièce, des déductions imposables jusqu'à 145 000 gourdes.

Les syndicats face à la réalité

La continuation de la mobilisation des ouvriers de la sous-traitance, suite à la publication du rapport du CSS peut ne pas se terminer sur une note positive, les leaders syndicaux se retrouvant face à face avec la réalité. Renan Déhouille, le président de cet organisme, quant à lui, se félicite du « *travail valable, classique et scientifique* » qu'a réalisé le CSS, précisant les statistiques, les grilles de comparaisons analysées par rapport à la situation existant dans d'autres pays. Il a aussi indiqué que les conclusions de l'organisme qu'il dirige sont basées sur des informations provenant de l'Institut haïtien de statistique et d'informatique, ou encore collectées auprès de la Banque centrale. Dédouville dit avoir aussi pris en compte la compétitivité d'Haïti par rapport à d'autres pays de la région en matière de salaire. Il ne laisse aucun doute sur la précarité du cas des ouvriers haïtiens comparés à leurs homologues étrangers.

Pour sa part, le représentant des syndicats, au sein du CSS, Pierre Joseph Polycarpe, initialement dénoncé avec véhémence par les syndicats de la sous-traitance, qui l'accusaient de défendre les intérêts des patron, affirme en avoir le cœur net, « claire et en paix », dit-il, cité par le quotidien *Le Nouvelliste* (édition du 7 juillet 2017). D'après lui, cité encore par le même organe de presse, « *Même si on octroyait 1 000 gourdes aux ouvriers, ce ne serait pas suffisant. Le salaire à lui seul ne peut pas résoudre les problèmes auxquels font face les ouvriers. Le salaire à lui seul ne peut pas résoudre les problèmes auxquels font face les ouvriers* ». M. Polycarpe estime qu'il est «*nettement impossible pour le moment* » d'octroyer les 800 gourdes réclamées par les travailleurs. Il a ajouté : « *Haïti compte aujourd'hui 42 000 emplois dans ce secteur, si nous jouons mal, nous pouvons nous retrouver très bientôt avec 10 ou 15 000* ».

Pierre Joseph Polycarpe a aussi évoqué la question des concurrents qui, explique-t-il, «*nous coupent l'herbe sous le pied*». Poussant encore plus loin ce raisonnement, il déclare : « *Si aujourd'hui, 7 juillet, on est à 42 000 emplois et qu'on octroie les 800 gourdes, la presse pourra constater, avant la fin du mois, combien il nous en restera* ».

Mauvais souvenirs

Bien que M. Polycarpe se soit gardé d'identifier les concurrents auxquels il fait allusion, pour mettre en garde contre l'idée de forcer la note et de continuer la lutte pour les 800 gourdes de salaire minimum, il n'y a aucun doute que le danger se profile en permanence à l'horizon.

En effet, on se rappelle que, durant les premiers mois qui suivirent la chute de la dynastie des Duvalier, au début de 1986, les mouvements de grève, les manifestations de rues et la mobilisation des syndicats cherchant à obtenir des augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail pour les ouvriers, provoquaient la fermeture des usines, rendant l'atmosphère du travail impossible. Comme le calme tardait à venir et le patronat se trouvait dans l'impossibilité de ramener le calme, plusieurs usines durent fermer leurs portes en Haïti pour transporter leurs installations, par exemple, en République dominicaine, au Nicaragua ou ailleurs en Amérique latine.

C'est donc en se souvenant de tels événements que Polycarpe se fait prudent, se décidant de jouer un rôle d'éteignoir au moment où la rue est en flamme.

La grande question maintenant, comment va-t-on s'y prendre pour calmer les ouvriers qui ne semblent pas être sur le point de reprendre la route de la SONAPI.

Une résolution du Sénat annonce l'annulation du rapport du CSS

Après être resté volontairement sur la ligne de touche, durant les démêlés entre les ouvriers de la sous-traitance et les propriétaires d'usines de la SONAPI allant de paire avec l'administration Moïse-Lafontant, le Sénat a frappé un violent coup de poing sur la table. Il vient de publier une résolution passée aujourd'hui dans laquelle les membres du Grand Corps demandent au président de la République de sursoir à la publication du document qui conseille à l'Exécutif d'octroyer une augmentation de salaire de 35 gourdes, au lieu des 800 gourdes qu'ont exigé ces travailleurs.

Parmi les considérants, les sénateurs attirent l'attention de l'Exécutif sur le fait que la publication du rapport du CSS est susceptible « *de compromettre la stabilité sociale nécessaire au maintien d'un climat propice à l'investissement national et international* ».

Cette résolution en trois actes est proposée par le sénateur Antonio Cheramy et appuyée par les sénateurs : Évalière Beauplan, Nenel Cassy, Youri Latortue, Ricard Pierre, Denis Cadeau, Dieudonne Luma Étienne, Jean Marie Junior Salomon, Dieupie Chérubin et Jean Renel Sénatus.

La résolution stipule :

« *Article I, Le Sénat demande au chef de l'État de sursoir à la publication du rapport présenté par le Conseil supérieur des salaires fixant le salaire minimum des ouvriers avec un ajustement de 35 gourdes.*

« *Article II. Le président de la République est requis de consulter les experts en la matière, en vue de vérifier la conformité des indices macro-économiques utilisés dans l'élaboration dudit rapport au regard des conditions matérielles d'existence des ouvriers et ouvrières.*

« *Article III. Le Sénat demande au gouvernement de prendre des mesures urgentes afin de résoudre ce problème récurrent mettant face à face les ouvriers et les patrons.*

« *Article IV. La présente résolution est transmise au président de la République aux fins de publication au journal officiel « Le Moniteur » conformément à l'article 125 de la Constitution en vigueur* ».

Cette résolution intervient le jour même où le Sénat de la République et la présidence croisaient le fer autour d'une résolution précédente du Grand Corps dans lequel les sénateurs avaient demandé au président Moïse de « *sursoir* » à la publication dans *Le Moniteur* de l'avis portant sur l'organisation d'élection spéciale, en vue de pourvoir au siège laissé vacant par l'arrestation suivie de la condamnation à neuf ans de réclusion, dans un tribunal fédéral, aux États-Unis, du sénateur élu de la Grand'Anse Guy Philippe, pour blanchiment d'argent provenant du trafic de stupéfiants. Toutefois, à la surprise générale, la présidence a passé outre à cette requête, ayant opté pour ordonner la publication pure et simple du document.

Cet incident a donné lieu, durant la journée du mardi, à un débat sur les ondes au cours duquel Lucien Jura, porte-parole de la présidence a argué que la publication de l'avis en question a été faite simplement aux fins de «*publicité* ».

Toutefois, M. Jura s'est trouvé à court d'argument lorsqu'il lui a été rappelé que le CEP de Léopold Berlanger, qui s'apprête à organiser ce scrutin spécial n'a aucune qualité pour accomplir une telle tache. Puisqu'il avait un mandat pour organiser uniquement des élections présidentielles, législatives et locales qui se sont déroulées sur toute l'étendu du territoire nationale. Aujourd'hui sans aucun mandat, ceux qui prenaient le contre-pied de son argument voulaient savoir de quels pouvoirs est revêtu l'organisme électoral de facto pour prétendre faire une élection pour choisir un remplaçant à Guy Philippe.

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 3

Moise a dit : « Que la lumière soit », et la lumière sera dans 24 mois !

Par Claudy Briend Auguste

Sans langue de bois, la prochaine promesse probablement à venir, qui manque encore au tableau d'affichage des magnifiques réalisations du Palais national, pour la première fois avec Jovenel Moise, comme président de la République qui fait rêver debout tous les Haïtiens, serait l'annonce d'un projet de pont suspendu sur la mer reliant l'île de la Gonâve à Montrouis, ou l'île de La Tortue à Port-de-Paix. Là encore, les Chinois, spécialistes en la matière, seront consultés dans ce domaine, dirait le président *Tèt kalé 2*, donnant l'-impression d'être toujours en campagne électorale avec des déclarations à l'emporte-pièce. Tout comme pour le projet ambitieux d'électrifier sur tout Haïti dans 24 mois.

Jovenel Moïse ,lors de sa visite à Miami, rencontrant le vice président Pence, le secretaire d'État Tillerson et le secrétaire Kelly.

Pour se rendre de la capitale à la métropole du Sud, si le véhicule est pris dans des bouchons monstres et quasi-interminables au niveau de Carrefour, aucun passager n'oserait dire qu'on est prêt d'atteindre la destination finale. Cette illustration pourrait servir à plusieurs autres démonstrations, comme dans ce cas d'étude qui nous intéresse. Peut-on espérer une nette amélioration dans la production et la distribution du courant électrique dans les 24 mois qui suivent quand, aujourd'hui, les coupures drastiques d'électricité sont devenues monnaie courante ?

.

Presque le triple des 175 mégawatts nécessaires pour électrifier Haïti

En Haïti, pour gagner des élections, qu'elles soient sincères, un vœu pieux ou entachées d'irrégularités, c'est à coup de promesses utopiques, en grande partie, que des candidats arrivent à gagner la confiance de l'électorat, nonobstant la passation provoquée par des petites enveloppes de mille gourdes. D'autres, quoique sûrs et certains que le scrutin leur sera favorable, à cause de leur puissante machine de propagande déployée à cet effet, continuent, même après leur intronisation, de faire de nouvelles promesses, en dépit de la réalité des faits indiquant toute autre chose.

Dans l'hypothèse où la proposition de Jovenel Moïse d'électrifier tout le pays dans les prochains 24 mois, serait logique et de bonne foi, il faudrait alors chercher au plus vite à interconnecter nos circuits avec ceux alimentés par la République Dominicaine, aux trois grands points d'accès frontaliers du pays. Toutes choses étant considérées égales, c'est le moyen le plus rapide de passer d'un rêve angoissant à la réalité. Mais à quel prix ! Quand l'on sait qu'avec le rapport du « *Projet Attali* » prévoyant la reconstitution de l'île d'-Hispaniola, le régime *Tèt kale* allait porter le coup de grâce à Haïti, grâce à sa principale mission dont le but inavouée sera accompli. Les Dominicains, qui attendent l'occasion favorable de nous démontrer leur savoir-faire, se verraient servis par le président Jovenel Moïse, sur un plateau d'argent, la clef de la soumission totale d'Haïti aux desiderata de nos voisins à partir d'un seul circuit électrique. Au cas où cette entente serait trouvée — si toutefois elle ne serait pas déjà à l'étude, vu l'obstination de M. Moise depuis sa première déclaration à Miami —, la production locale s'effritera pour faire place aux produits importés de la République dominicaine.

Selon des données techniques partagées publiquement, le pays est desservi en énergie électrique par seulement 173 mégawatts. Bien que des ingénieurs et techniciens n'aient jamais pris le contrepied des déclarations de Jovenel Moïse, un qui souhaite rester dans l'anonymat a affirmé qu'il faudrait en moyenne 450 à 500 mégawatts pour alimenter tout le pays, sans toutefois prendre en considération des zones accessibles uniquement à dos d'âne. Dans ces endroits reculés de l'arrière-pays, où presque rien n'a changé depuis la nuit des temps, il n'a jamais existé de réseau de distribution électrique, enregistrant des un manque à gagner annuel variant entre 200 et 300 millions de dollars.

Se rabattre sur la Chine

« *La Chine prête à électrifier Haïti à partir des énergies solaire et éolienne* ». C'est le titre d'un article publié le 12 octobre 2016 par l'organe de presse en ligne *Rezo Nòdwès*, sorti des tiroirs par des fanatiques du régime *Tèt kale*, sans pour autant prendre le temps d'analyser le texte en profondeur.

Premièrement, si l'on parvenait à satisfaire au besoins d'Haïti en électricité 24/24, ce serait pour le bonheur de nous tous qui, malgré tout, continuons de chérir ce coin de terre avili et délaissé par ses fils légitimes le mettant en coupe réglée. Secundo, c'était un accord d'intention qui a été signé, et il n'existe rien de concret jusqu'à ce jour. Et c'est Jocelerme Privert, le concepteur d'un tel projet, qui devrait prendre tous les crédits, au cas où un tel projet se serait éventuellement concrétisé. La délégation haïtienne, lisons-nous dans ce texte, conduite par Aviol Fleurant, ministre de la Planification des deux régimes *Tèt kale*, a paraphé, le 10 septembre 2016, un contrat de USD 1,.2 milliards $ avec la Chine pour l'électrification de toute la République d'Haïti, à partir des énergies éolienne et solaire. Cet accord, poursuit *Rezo Nòdwès*, signé avec les Chinois, dont la Banque de Chine avancera 85 % du coût total du projet et 15 % seront financés par l'État haïtien, n'engage pas encore les partis signataires et c'est un processus, même avec les thèmes bien définis, qui prendra du temps.

Dans la Caraïbe, quand il s'agit de parler de la plus grande centrale opérant uniquement avec de l'énergie solaire, on fait référence à la République dominicaine qui a mis plus de 24 mois pour sa construction et dont le coût pour seulement 33 mégawatts est évalué à USD $100 millions $. « *Que la lumière soit* » et qu'elle sera dans 24 mois, persiste à répéter à satiété le président Jovenel Moïse, comme s'il possédait les pouvoirs de Moïse, armé de son bâton, fendant en deux la Mer Rouge pour laisser passer les Israélites à leur sortie d' Égypte.

La Chine, ce géant asiatique sur lequel Haïti cherche à se rabattre, au grand dam de Taïwan, un allié de longue date — nouvel ordre politique, diplomatique et économique mondial oblige —, a mis presqu'une trentaine d'années pour construire son barrage hydro-électrique desservant un gros pourcentage des habitats du pays. Le coût de ce projet, qui serait élevé à entre USD 700 millions et 1,3 milliard $, n'avait tenu compte de problèmes de distribution sur les réseaux exigeant chez nous une attention spéciale avant de nous lancer dans la production du courant électrique dont la rentabilité est hypothétique.

L'électricité d' Haïti, une entreprise en faillite

L'Électricité d'Haïti (EdH) qui traîne derrière lui un lourd fardeau d'incompétence et met les abonnés dans une situation de carence quasi permanente, pour n'être jamais à la hauteur de sa tâche, a fait son temps, tout comme sa sœur défunte la « Compagnie générale d' électricité » avant sa nationalisation. Les coupures d'électricité drastiques actuelles sont loin d'annoncer une amélioration dans un avenir proche. Car, non seulement il ne s'agit pas de véhiculer un message, mais plutôt de trouver les voies et moyens pour arriver à sa concrétisation. Et dans la vague de protestations traversant le pays, tout en alimentant partout des sujets de discussion sur les réseaux sociaux, l'Ed'H n'est pas épargnée. Cette institution en faillite, et qui a du mal à trouver un preneur, a raté sa vocation première. Sa restructuration s'impose tout d'abord, ensuite sa capacité de produire indépendamment de l'énergie pour tout un peuple désireux de se mettre au diapason avec des pays de la région, tout au moins.

De l'électricité 24/24 dans 24 mois, disons mieux dans 23 mois maintenant, car le mois de juin s'en est allé depuis cette fameuse et surprenante déclaration de Jovenel Moïse en Floride qui, trois jours après, avait tenté de se renier en attirant plutôt l'attention sur Les Irois, petit village situé au bout de la presqu'île du Sud. Aucun nationaliste haïtien amant du beau et du bon, connaissant l'importance de l'énergie électrique dans le développement d'un pays, à tous les points de vue, n'écrira ou ne se prononcera pour apporter un démenti, mais plutôt pour essayer de comprendre la faisabilité d'un projet de rêve d'une si grande envergure. Les enjeux sont de taille avec un tel projet où la propagande n'a plus sa place, vu que la campagne électorale qui a pris fin depuis novembre 2016, a vu la consécration de M. Jovenel Moise au timon des affaires du pays, aidé d'un CEP-BCED dévoyé.

Nous nous bornons à ne pas admettre que le président Jovenel Moïse, qu'on veut faire passer pour un entrepreneur, pourrait être également un créateur d'illusions, surtout dans le cadre d'un débat sur un sujet loin de ses principales préoccupations. Quelle excuse plausible trouvera-t-il quand une caravane devrait traduire partout le changement. Du curage des canaux à la construction de voies de pénétration aux réparations de maisons, cet ensemble de projets, à eux seuls, suffit pour déterminer l'orientation exacte de cette administration qui tâtonne, invente, renoue avec les anciennes pratiques du régime *Tèt Kale* #1 laissant un pays endetté avec un taux de chômage des plus élevés et une inflation galopante accentuant la misère. Le rendez-vous avec le rétablissement en permanence du courant électrique un peu partout à travers le pays est aujourd'hui, non pas dans 24 mois. En tout cas, il est tout au moins temps que le pays fasse la transition du charbon de bois, aux lanternes éclairées avec de l'énergie propre. Alors là, dirions-nous plus tard que la déraison du plus fort est rarement la meilleure des folies. Et le pays continue de languir dans l'obscurité, et nos dirigeants avec leurs élucubrations deviendront davantage populaires, car nous avons, depuis bien des temps, cessé de cultiver les bons jugements.
cba

Créole Plate Inc.

Take Out & Catering

We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. & 234th St.) Phone: **718-341-8566**

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 4

IN MEMORIAM

Témoignage sur la vie et l'œuvre de Claude Pierre

Prononcé par Eddy Cavé, a la soirée culturelle d'adieu organisée par la famille Pierre, à Ottawa, le vendredi 7 juillet 2017

Chers amis,

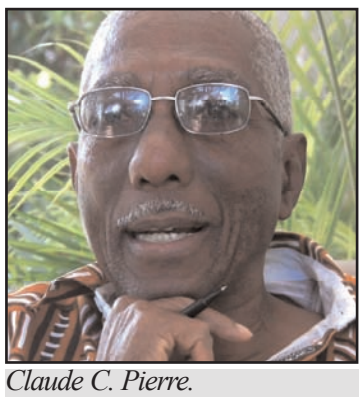
« *On ne meurt bien qu'au village !* ».

Le mot est de l'ancien général de division et ministre de l'Intérieur du président Lysius Salomon alors accrédité à Paris comme ambassadeur et ministre plénipotentiaire d'Haïti. Le diplomate suivait, ce jour-là, le maigre cortège funèbre d'un compatriote décédé à Paris dans l'indifférence générale et il ne cessa de penser aux veillées mortuaires, aux funérailles et aux oraisons funéraires des pures traditions haïtiennes. Pensant à l'événement qu'auraient été ces funérailles au pays, le diplomate s'était exclamé dans un élan de nostalgie mêlée d'indignation : « *On ne meurt bien qu'au village !* »

Les choses ont bien changé depuis, et il appartiendra à l'ambassadeur d'Haïti au Canada, M. Frantz Liautaud, ici présent avec son épouse, Mme Florence Saint-Léger, de consigner pour la postérité le caractère grandiose des adieux à Claude C. Pierre. De consigner aussi l'atmosphère proche de la dévotion dans laquelle une salle bondée de parents, d'amis, d'anciens collègues, de camarades de promotion aura participé à cette soirée culturelle d'adieu.

Depuis que les terres d'accueil sont devenues des patries d'adoption pour les compatriotes fuyant les réflexes dictatoriaux de nos dirigeants, les diasporas haïtiennes ont développé des traditions qui recréent le village et consolident les familles. De nos jours, l'Haïtien meurt bien partout où le destin l'amène, tant dans les grandes villes du Canada, de France ou des États-Unis que sur la terre natale. Comme les funérailles, les mariages, les baptêmes, les premières communions sont devenus, partout où l'Haïtien met les pieds, l'occasion de retrouvailles agréables ou émouvantes, selon le cas, mais toujours chaleureuses.

Eddy Simon, le cousin de Claude, me faisait remarquer, ce matin, que, dans le cas de Claude, le village en entier s'était reconstitué dans la région d'Ottawa-Gatineau pour l'assister et l'accompagner à sa dernière demeure. Si l'on tient compte de la grande famille créée avec les Préval du Cap-Haitien, les Malval de Port-au-Prince, les Coulibali du



Claude C. Pierre.

Mali, la famille d'Annick Miette, l'épouse de Ti-Claude, c'est un village planétaire qui encadre, ce soir, les ombres de l'ami disparu. Sans parler des nombreux amis accourus de partout dès qu'on a su que la médecine avait baissé les bras devant la gravité et la très faible fréquence du cas : May et Eddy Simon, Laënec Hurbon sont alors précipitamment entrés d'Haïti; ainsi que Boulou Malebranche; Elizabeth et Lochard Noël, de la Floride; Bergman Fleury , Marie-Denise et Carl Brierre, de Montréal, ouvrant un interminable défilé d'amis et de parents qui se poursuit encore.

Devant la violence du choc qui a emporté Claude, en quelques mois, il m'est extrêmement difficile de déplorer sa disparition soudaine, sans essayer, au moins, de rappeler quelques-uns des épisodes des dernières années que j'ai vécues à ses côtés.

J'étais en vacances chez Claude et Jocelyne, à Belle-Ville, en février 2012, et nous faisons tous les matins une heure de marche en compagnie de deux amis de vieille date : Gisèle Chassagne Théard et Laënec Hurbon. Un matin, Claude fut pris d'un soudain malaise qui nous obligea à rentrer à la maison. On pensa, dans un premier temps, qu'il s'agissait d'un problème cardiaque, ce qui n'a jamais pu être confirmé. Puis ce furent des douleurs au dos de plus en plus tenaces et inquiétantes. Ce seront ensuite des problèmes d'insomnie, des douleurs persistantes à la colonne vertébrale, le manque d'appétit, le vertige, des pertes de mémoire et ce dernier voyage à Ottawa.

Y a-t-il un lien entre ces divers problèmes et celui qui l'a finalement emporté, ce samedi 24 juin écoulé ? On ne tardera pas à le savoir. Mais quel que soit le diagnostic final, le plus sage, pour les chrétiens que nous sommes, sera de se conformer à la volonté divine et de dire : Merci Seigneur. Que ta volonté soit faite et non la mienne.

J'aimerais utiliser les quelques minutes qui me restent pour remercier publiquement Claude pour le soutien enthousiaste et désintéressé qu'il m'a accordé de mon entrée dans le monde des lettres jusqu'à son retrait définitif de la scène littéraire.

Pour finir, je vais vous lire un passage tiré de l'article que j'ai publié ce matin sur le site internet d'Haïti Connexion Culture sous le titre : Les poètes : Claude C. Pierre et Serge Legagneur réunis pour de bon dans l'éternité. Je cite:

« *En soulignant la générosité de Claude, Lyonel Trouillot a évoqué un trait de caractère qui collait comme un gant à la peau de Serge Legagneur. Les deux ont œuvré avec un rare désintéressement pour l'épanouissement des jeunes talents et pour l'excellence dans les lettres haïtiennes.*

« *Pour avoir été un des grands bénéficiaires de l'expérience et du savoir-faire de l'un et de l'autre, depuis mon entrée tardive dans le monde du livre, je*

Serge Legagneur.

suis bien placé pour attester de la générosité et de la grandeur d'âme de ces deux amis. Et ce n'est certainement pas un effet du hasard si leurs noms figurent, l'un à côté de l'autre, dans les pages de remerciements de tous les livres que j'ai écrits.

« *Méthodique, méticuleux, pointilleux et doté d'un extraordinaire sens du détail, Claude a passé au peigne fin chacun des livres que j'ai publiés et il a préfacé le tome 1 de De mémoire de Jérémien. Nous nous complétions, lui et moi, et notre complicité dans l'écriture était parfaite. Par la finesse de son jugement, sa maîtrise des techniques d'écriture, sa probité intellectuelle et sa grandeur d'âme, il a grandement contribué à la réussite de mes projets d'écriture. Claude n'était pas seulement un poète. Il était aussi un communicateur, un technicien de la prose et par-dessus tout un adepte de mon dada, le langage clair et simple. Je lui dois une fière chandelle.*

« *De portée plus générale, l'encadrement de Serge Legagneuer m'a été tout aussi précieux. Poète jusqu'au bout des ongles, cérébral quand il devait l'être, Serge m'a assisté dans tous les aspects de mon travail d'écriture. Il a été à mes côtés dans les moments d'euphorie comme dans les nuits de détresse; quand j'étais emballé par mes souvenirs et mes anecdotes sur les notables de Jérémie ou quand l'ordinateur plantait au beau milieu d'une étape critique de travaux urgents. Serge connaissait à fond le monde canadien de l'édition, maîtrisait comme pas un la technologie moderne de l'information et il n'a jamais marchandé ses conseils. A lui aussi, je dois une fière chandelle* ». Fin de la citation.

Maintenant que mon académicien et mes deux poètes ont disparu du décor, les divers personnages qui m'habitent se trouvent soudain démunis et désorientés : le voyageur a perdu un port d'accueil; le marin a perdu sa boussole; l'écrivain a perdu deux grammairiens et deux sources d'inspiration. Par-dessus-tout, l'ami a perdu deux des compagnies les plus stimulantes, les plus rafraîchissantes et les plus enrichissantes qu'il ait jamais eues.

Que leurs âmes reposent en paix !

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

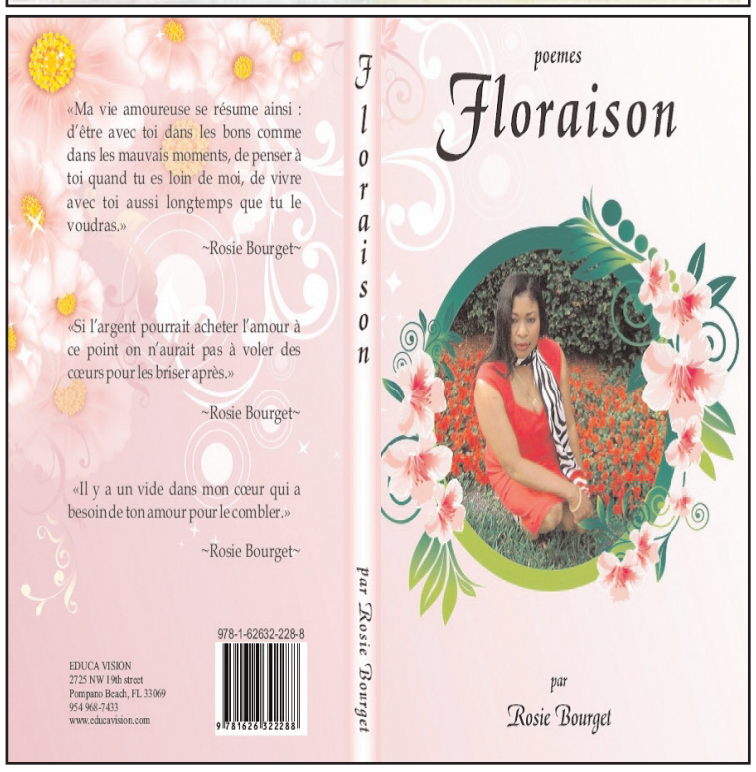
No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant
460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

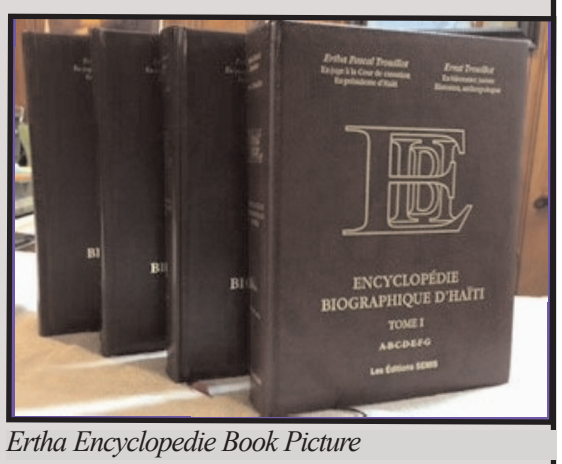
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 6

Kreyòl

AYITI KOMANSE DEMARE TOUT BON

Lage m pou m pale pou m di tout sa ki nan kè m

Mwen pa kapab kenbe ankò, younn nan twa wòch dife nan aparèy nasyonal la disparèt

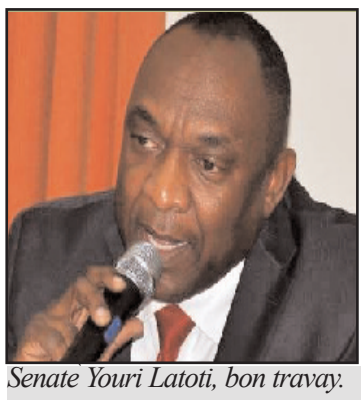
POTOPRENS, Ayiti – Ann Ayiti, kòm nan laplipa peyi sou latè, gen youn sistèm politik ki baze sou twa wòch dife, menm jan ak sa ki itilize nan seksyon riral yo e ki jwe youn wòl ekstraòdinè pou penmèt ekilib, youn fason pou fasilite dewoulman tout aspè enpòtan nan strikti sosyal, ekonomik, kiltirèl e relijye youn peyi.

Dòdinè, nasyon yo fè jèfò pou kenbe aparèy sa a ki gen 3 pye pou l fonksyonnen san pwoblèm. Se youn zouti endispansab pou fè fas a reyalite a e pou kenbe tout bagay an mouvman pou reponn a bezwen pèp la atan pou youn amelyorasyon nasyonal dirab.

Tout peyi gen règ ak prensip yo dwe swiv e itilize pou penmèt yo travay jan sa dwa pou sosyete a ka kenbe an solidarite san paspouki. Nan sans sa a, yo gen youn liv ki se youn manman penba ke yo konsilte lè yo bezwen referans pou ede yo sou wout pwogrè a. N ap pale de *« Konstitisyon ou Chat fondamantal la »* ki sèvi kòm bousòl pou gide dirijan yo e menm pèp la pou evite deblozay. Li chaje ak lwa ke nou bezwen pou penmèt bon fonksyonnman sosyete a e kenbe bon jan ekilib. Kò mounn mande repo. Se konsa nou kouche epi n leve pou n ka kenbe sistèm kò nou ann ekilib. Enben se menm jan an tou chak peyi gen prensip yo dwe swiv pou penmèt sosyete a fonksyonnen jan sa dwa antan ke nasyon ki gen relasyon ak lòt peyi, kivedi relasyon entènasyonal.

Jan sa ye, okenn peyi sou latè pa gen dwa viv pou kont li san relasyon ak lòt peyi. Sa fè pati sitèm modènizasyon an ki penmèt gen echanj ant peyi yo pou soulaje mwayen ekonomik yo tout. Pou youn nasyon devlope epi fè bon jan pwogrè li dwe obsève lwa ak prensip yo alalèt.

Baz youn nasyon se **3 wòch dife yo** ki penmèt bon rezilta. An reyalite, pa gen anyen ki ka byen mache san zouti sa a. Konstisyon chak nasyon detèmine fason pou peyi a opere. Se youn prensip ki sèvi nan prèske tout peyi sou latè ke nou ta ka di se youn referans mondyal. Nòmalman, tout peyi gen 3 pouvwa endepandan pou fòme sa yo rele Leta. Twa (3) pouvwa



Senatè Youri Latoti, bon travay.

sa yo se : *« Ekzekitif, Lejislatif e Jidisyè anchaj Lajistis. »*

Nan chache konnen e menm nan fouye zo nan kalalou, nou rive tonbe sou 2 jèn ki vle bay opinyon yo sou 3 pouvwa sa yo ki enpòtan anpil nan lavi youn pèp. Natirèlman sa pa vle di nou inyore granmounn yo non. Yo fè pati kesyon an tou. Men n ap bay jèn yo plis atansyon paske se yo menm ki pral pran larelèv pou fè sa yo kapab, anbyen ou an mal. Donk, nou pral wè sa yo gen nan djakout yo pou nasyon an.

Kesnèl : Gen youn van k ap vante. Mwen pa konn kibò l soti. Men l ap vante fò e byen fre tou. Si n pran tan nou byen mwen kwè nou ka rive idantifye kote l soti, paske lanati pa boule nenpòt ki fason. Tout bagay byen detèmine. Epi n ap salye tout Ayisyen otantik ki ta renmen youn denmen miyò pou tèt yo, pitit yo e pou peyi yo tou. Nou sèmante pou n ede peyi nou an soti nan soufrans li ye a.

Jilbè : Epa Kesnèl lage l nan lasyans ! Monchè, w al twò lwen pou w vin sou pwen enpòtan ou vle fè a. Van k ap vante a se van k ap penmèt nou tout met tèt ansanm pou n fè peyi nou an soti nan twou li ye jodi a. Se pa nan lese-frape ni nan sovajri n ap rive fè pwogrè, men nan youn tèt ansanm, youn solidarite antre nou kounnye a menm. Nou pa bezwen okenn gwo filozòf vin eksplike n sa paske reyalite a devan je nou tout.

Kesnèl : O-o, Apa frè m Jilbè nan rèv ! Dapre ou menm, ou santi gen youn chèn solidarite nan pami nou ? Fò w sispann reve, monchè, paske jenerasyon sa yo nou pran plezi n ap gade evolisyon yo pa fè anyen menm. Depi apre1806, yo pa pwodui anyen de pozitif paske yo refize mete tèt yo ansanm pou rive avèk bon jan solisyon dirab. Nou nan tou sa k pa bon.

Jilbè : Mwen konprann ou frè m, Kesnèl. Ou wè pi lwen pase Bwa Piwo. Si m vrèman konprann ou nan obsèvasyon van an ou sot fè a, se youn kesyon youn grenn wòch ki manke nan 3 yo pou penmèt aparèy nasyonal la fonksyonnen pou bay bon rannman.

Kesnèl : Monchè, ou konn fè maji pou w gentan devine referans lan. M pa gen dwa manke youn ti pawòl nan sa w ap di paske w se nèg ki gen gwo pwen. Genlè fanmi w te byen benyen w e poudre w tou avèk poud toupare.

Jilbè : Ki tenten w ap bay la a konsa ? Alò, ou panse si te gen youn bagay serye nan vye tenten n ap fè yo, se nan eta sa a peyi a t ap ye ? Se bann malpwòpte sa yo ki fin kokobe n jiskaske nou pa janm rive fè youn pa Kita youn pa Nago ! Pa gen anyen serye nan tentennad sa yo. Se entèlijans ki pou mennen n tout kote n vle ale. Pou mwen menm, m kwè se nan deplwaye entèlijans nou ke na reyisi nan tou sa n ap antreprann. Nan tout bagay se travay ekip ki konte e se sèl sa ki ka voye n monte tou.

Kesnèl : Monchè, ou pa manti non ! Mwen konprann trè byen mesaj ou vle fè pase a. Ou vle di si n rete nan fè ti pil isit, ti pil lòt bò, nou pa gen dwa janm reyalize anyen, nou p ap rive kote n vize a. Vwala nou gen youn Konstitisyon epi n refize aplike lwa yo jan sa dwa. Se kòm si nou gen youn recho 3 pye ki manke younn, osnon 3 wòch dife ki manke younn. Pa gen ekilib pou yo fonksyonnn jan sa dwa.

Jilbè : Frè m, koute m trè byen, paske nou dwe simaye limyè toupatou, pou n sispann viv nan fè nwa. Menm Prezidan Jovnèl Moyiz dakò sou kesyon sa a. Dayè, li di ke nan 2 zan peyi Ayiti ap gen kouran 24 sou 24. Nou kontan tande sa e n ap priye Bondye pou fè l kenbe pwomès sa a. Mwen kwè li se youn sitwayen onèt k ap dirije youn fason pou l ekzekite tout pwomès li yo. Se dirijan konsa nou bezwen avèk bon ankadreman pou fè kesyon yo vanse.

Kesnèl : Ou konnen depi kounnye a gen youn pakèt mèsenè k ap demanti l e menm ki mande pou yo ta arete prezidan an kòm mantè. Jan nou wè l la, afè respè a pa egziste ankò nan peyi a. Nenpòt ti voryen ki jwenn youn mikwo pa ezite di nenpòt ki tenten ki vin nan tèt li. Se pou Lajistis pran dwa l. Nou pa kwè laprès voye je sou mounn sa yo ki refize konprann youn tèl pwopo pa dwe repete piblikman. Anfèt, atake entegrite pèsonèl youn mounn se gwo akizasyon. Fòk gen moderasyon ak respè nan tout bagay.

Jilbè : Depi byen lontan Lajistis absan nan peyi a. N ap retounen sou sa pou n pwouve l. Mwen kwè ke Konstitisyon 1987 la, ki te amande nan lane 2010, bay fason pou n mache selon prensip ki respekte dwa tout kretyen vivan. Li la tou pou tout mounn viv byen e lib. Dwa pou yo kapab di mo pa yo nan jan peyi a dwe mache. Dwa pou se pa ni youn ti ponyen mounn sèlman ni mounn ki chita youn sèl kote nan peyi a ki ka deside tout bagay pou tout peyi a. Se nan sans sa a nou tout gen pou di sa n santi nan fon kè nou san joure.

Kesnèl : Dapre Konstitisyon an, nou gen 3 pouvwa, pa 4 tankou anpil mounn toujou ap klewonnen. Se souverènte nasyonal la ki egzije gen 3 pouvwa yo ki se : **Pouvwa egzekitif, pouvwa lejislatif ak pouvwa jidisyè ki la pou aplike lajistis.**

Jilbè : Mwen konprann ou pafètman. Men pou kisa yo toujou ap pale de katriyèm pouvwa a ke m te kwè te egziste tout bon ? Kòm yo di an franse : *« Je suis tombé des nues. »*

Kesnèl : Monchè Jilbè, anpil bagay w ap tande nan sosyete a se bèl chanson pou fè timounn dodo. Yo younn pa kanpe sou reyalite. Se kòm si nou pa gen youn nasyon pou n fòme. Poutan, nou dwe fòme l selon reyalite a, pa nan tentennad ke nou toujou ap renmèt yo. Sa pa fè sans pou n ap banalize tout bagay.

Jilbè : Mwen dakò avè w, Kesnèl, paske nou dwe viv nan reyalite e pa nan banalite. Nou klè sou sa. Se pou n kite tout nyezi de kote paske sa p ap mennen n okenn kote. Fò n gen respè pou pwochen nou, sitou nan klas enfòmasyon n ap bay.

Kesnèl : Sosyete a bezwen bon jan enfòmasyon, bagay ki ka itil li. Lè se mansonj y ap founi l, li pa ka fè kras

Depite Cholzè Chansi, bon

pwogrè. Nan tout nasyon respè pou libète trè z enpòtan.

Jilbè : Mwen sonje gen 4 libète nan sosyete a ke nou ka idantifye kom : 1. « Libète fizik se dwa ki penmèt youn mounn fè bon mouvman nan ale-vini, nan travay ak pran repo. 2. Libète travay ki penmèt youn mounn chwazi sa l ka fè pou itil tèt li e sosyete a tou nan pwofesyon li chwazi. 3. Libète laprès ki se youn dwa pou bay bon jan enfòmasyon ak opinyon sou tout bagay. Alò, nou ka di Laprès pa youn pouvwa si n byen konprann eksplikasyon yo. 4. Epi gen Libète konsyans ki se dwa mounn genyen pou chwazi relijyon yo vle depi relijyon an ann amoni avèk règ jwèt la. Libète reyinyon ak asosyasyon se dwa pou patisipe nan tou sa ki gen aspè sosyal, kiltirèl e politik ki p ap nwi popilasyon an. »

Ki sa Konstitisyon an di konsènan 3 pouvwa yo ?

Kesnèl : Konstitisyon an klè sou zafè 3 pouvwa yo. Yo chak gen responsablite nan fòmsyon aparèy Leta a. Tou le 3 dwe rete ann amoni pou ka gen balans nan sa k ap fèt. Se tankou **3 wòch dife** nou genyen. San younn, lòt 2 yo pa fouti byen fonksyonnen nan responsablite yo genyen. Nou dwe mete tèt nou ansanm pou n akonpli bon bagay.

Jilbè : Bon jan enfòmasyon, Kesnèl ! Mwen byen konprann. Men nou gen youn pwoblèm malouk pou nou rezoud prese-prese, paske si nou chita ap gade san fè anyen n ap mele nèt. Ou konnen nou pa janm regle anyen serye paske nou refize met tèt nou ansanm pou n aplike solisyon kilfo. Tout tan se zizani ak deblozay ki p ap mennen n okenn kote.

Kesnèl : Nou pa menm gen chans pou n reve alevwa pou n ta rive ! Nou pa janm fè jèfò pou n te fè a pou n ta ateri. Si n pa respekte youn/lòt, mwen pa kwè n ap gen chans pou n konfòme nou e menm ratrape enpe nan sa nou pèdi. Fò n eseye avèk tout bòn volonte pou n wè si nou ka remonte pant lan. Si n kontinye nan divizyon, ki anpeche n fè pwogrè, nou mèt tou konnen nou echwe pou tout lavi.

Jilbè : Konstitisyon nou an fèk gen 30 lane depi l an vigè. Malgre tout ti mankman li ka genyen se pa nou li ye, se avè l pou n sèvi. Men gen anpil gwo zotobre ki itize l nan fason pa yo pou pwòp enterè yo. Menm ekip k ap dirije yo itilize l nan fason pa yo.

Jilbè : O-o, Kesnèl, Konstitisyon 1987 la pi gran pase n wi! Nou gen kèk lane ankò pou n rive sou 30 lan. Kòm sèten mounn di talè l ap gen 31 lane sou tèt li epi la tou l ap sot nan almanak la. Antouka, se pa ni 2 ni 3 kout fwèt kach Konstitisyon sa a pran nan men bann itil yo. Mwen oblije klase yo de initil, paske yo younn pa janm fè youn ti jèfò pou wete pèp la nan mizè. E Konstitisyon an mande yo sa.

Kesnèl : Nou tout konnen ke youn peyi pa ka fonksyonen san pa gen gwo dirijan pou ekzekite tout lòd yo. Se poutèt sa nou gen youn prezidan ke n rele Chèf-deta ki nonmen youn Premye Minis pou travay ak li, men ki dwe jwenn apwobasyon Senatè ak Depite yo. Prezidan an eli pou senk (5) lane san renouvle tou suit. Nou p ap antre nan tout detay ki ka fè l eli. N ap rete sèlman sou kesyon administrasyon pou n pa soti nan lojik sa nap diskite a.

Jilbè : Kòm chèf ekzekitif, prezidan an chaje pou l fè respekte Konstitisyon an, youn fason pou tou sa k nan Konstitisyon an fèt vre pou aksyon ak regleman Leta kenbe fèm. Se nan sans sa a Prezidan Jovnèl Moyiz toujou fè konnen ke Leta a te nan lari. Men kounnye a l ap ranmase l pou l mete l anndan kote l sipoze ye a. Nou kapab di dapre obsèvasyon nou ke prezidan an ap kontwole pou l wè si tout sèvis Leta yo ak administrasyon piblik la ap mache kòrèkteman pou Leta toujou kenbe pwotokòl li. An patan, nou deja konstate ke chak minis gen youn fèy de wout ki dwe oryante direksyon li dwe suiv pou bagay yo byen fèt. Premye Minis Lafontan ap bay tout minis yo sewòm pou yo gen fòs e toujou rete an bòn sante pou yo ka fè travay yo. Je prezidan an dwe toupatou pou l ap veye apre li fin met tout mounn nan plas yo. Li dwe travay tou menm avèk manm Lajistis ak Palman yo pou founi bon rannman.

Jilbè : Se sa menm, Kesnèl. Mwen wè w kenbe kòn nan nèt ale pou ou. A vrè di, ou alèz nan ti kozri sou atik Konstitisyon an. Ou gentan pase sou atik 136, 137, 137-1. Men w rive sou 140 pou w mete Lame a anfòm pou sekirite nasyon an. Se prezidan an ki gen dwa nonmen chèf Lame ak Lapolis. Men li pa gen dwa pou l kòmande ni younn ni lòt. Nan atik 145, prezidan an dwe kontwole si yo obeyi tout desizyon lajistis, jan sa ekri nan lalwa. Gen anpil jij k ap bay move kou deyò a. Yo merite mete atè epi jwenn bon pinisyon, paske y ap kraze aparèy Jistis la.

Kesnèl: Anvan 7 Fevriye 1986, diktati a te montre grif li aklè paske prezidan an te Mèt e Seyè pou fasilite diktati a fè chimen l. Men nan fason pa l, apre 7 Fevriye e tout gouvènman militè yo, Prezidan Aristid, kòm premye prezidan kit e eli, t ap eseye anba-anba pou l te vin met diktati pa l. Epi se konsa l al pran koudeta 29 Septanm 1991 lan. Lè l te retounen an 1994, li te soti pou l te aji menm jan an ankò. Gi Filip te di *"ti pap, pa gen sa menm, fòk ou ale pou peyi a ka respire."* Aprè 13 an, Privè te fè youn ti kou nan egzèse diktati pa l pandan youn lane li te pase kòm prezidan pwo-

Ale nan paj 14

Artistes recherchés

Pour l'expansion de notre culture aux États-Unis, nous recherchons des artistes des deux sexes. Nous avons deux maisons respectivements à Queens, New York et à Tempa, Floride. Si vous désirez devenir une étoile brillante et une vedette charmante, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour les cours de danse folklorique, le théâtre et la chorale. Que vous soyez amateur ou professionel, il y a de la place pour vous. Pour vous divertir encore, chaque dernier Vendredi du mois, le Club Xaragwa, une extension d'Anakawona vous attend et vous réserve quel que chose de surprenant à partir de 20 heures.

Anakawona Association, Inc. / Club Xaragwa
2935 Beach Channel Drive, Far Rockaway NY 11691
Tel.: 718-327-7454 813-416-2558
Demandez pour Ti Toutou, Judith Lamardieu et Jacques Dorcé

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 7

LA SEMAINE EN VRAC

Le konbitisme à Livres en folie

Par Moun

Une personnalité progressiste, une écrivaine que caractérise une vision généreuse et inclusive pour Haïti, Madame Odette Roy Fombrun a célébré ses cent ans au mois de juin.

Son œuvre est prolifique et diversifiée, touchant donc beaucoup de genres : histoire, géographie, contes folkloriques, ouvrages pour enfants, textes politiques et j'en passe… Elle est membre de la prestigieuse Société haïtienne d'histoire et de géographie dans le cadre de laquelle elle a contribué plusieurs ouvrages. Certains de ses textes sont basés sur la recherche, comme ses études sur les Tainos ou Amérindiens d'Haïti.

Fondamentalement, Odette Roy-Fombrun veut – à travers son approche : le konbitisme – proposer des solutions aux nombreux problèmes du pays. Comme elle prêche l'union nationale. Il a deux volets qui sont la coopération et la participation : « *seule une grande konbite nationale et internationale conjointe peut assurer la survie d'Haïti* ».

Elle s'évertue à suggérer des voies susceptibles de mettre fin aux exclusions, d'unir nos trois sociétés : citadine, paysanne, diaspora. Sa vision est exprimée dans diverses publications parmi lesquelles : *Solutions pour Haïti, Konbite Solidarité nationale – Contrat social* et un projet de *tourisme rural* susceptible de protéger l'environnement, de dynamiser la paysannerie et de produire la richesse indispensable au développement. *Son cri le plus récent a été en faveur du ramassage des détritus qui jonchent les rues de Port-au-Prince.*

Comme bien d'autres contributions, le Konbitisme dont l'auteure est revenue inlassablement à la charge à chaque occasion est l'écrit elle-même : le konbitisme *reste lettre morte même si la prestigieuse Madame Roy-Fombrun en était la porteuse. L'approche ne s'est jamais concrétisée en politiques publiques pour améliorer les conditions d'existence de la population.*

La centenaire était invitée d'honneur à la foire du livre haïtien : Livres en Folie, avec Makenzy Orcel, un jeune écrivain plein de talent. 17 mille participants – surtout des jeunes- aux jardins du MUPANAH a la mi-juin. La fascination du livre – écriture, publication, lecture – n'est plus a mettre en doute en Haïti quoiqu'on en recherche encore les raisons dans ce pays a forte proportion de gens qui ne savent ni lire ni écrire. Il faut croire que l'image de l'écrivain – celle d'un Dany Laferriere ou d'un Philippe Dalembert - attire les jeunes qui s'identifient a eux et voudraient comme eux réussir leur vie grâce a la maitrise des mots et de l'art de raconter des histoires ou de faire des recherches. Et c'est vrai, certains sont bien récompensés pour leurs efforts. Ils ne sont pas nombreux. Et on est un peu inquiet de savoir ce que deviendront ces aspirants écrivains face a ce phénomène de masse qui favorise l'emergence de beaucoup d'auteurs (147 nouveaux livres cette année).

Par ailleurs, notons en fin juin trois voyages officiels importants pour renforcer les coopérations bilatérales : il s'agit d'une série de rencontres en République Dominicaine pour apprendre de leur expertise en matière d'agriculture, de visites à Montréal pour renforcer la coopération avec le secteur éducation et de l'interaction avec Mike Pence, le vice-président des Etats-Unis, sur l'immigration, la lutte contre la corruption, la Police Nationale et d'autres sujets tels que les investissements étrangers pour créer des emplois. Ces trois rencontres devraient être prises au sérieux par le gouvernement ; mais le seront-elles ?

19 juin 2017.

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric)

Call: 610-352-5975 lve msg or
610-342-5914

Frantz
Photo & Video Studio
Over 25 Years of servicing the community!
Satisfaction Guaranteed
Phone: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 Franklin Ave. (Bet. Union & President)
FrantzStudio.com

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
• ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1ye AVRIL 2017

MAISON A VENDRE

Grande maison double à Santo 19, bâtie sur une pro-

priété clôturée de 25/100, soit_ de carreau.

Évaluation formelle par un ingénieur accrédité. Située dans une zone tranquille, maison basse, spacieuse et attrayante répartie sur deux ailes attenantes, idéale pour deux familles. Comprend 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 salles à manger, 2 cuisines, 2 salons et 2 galeries.

Grande cour avec jardins, arbres fruitiers, puits, dépendances. Pour infos : 509-3430-5909 ou 509-3264-6957 ou 347-809-4502.

Complexe de 4 studios à vendre à Taïno Beach, Grand-Goâve (Haïti)

Très beau domaine perché sur la montagne, avec 4 appartements ou studios meublés, vue sur la mer. Situé à 400 pieds de la plage paradisiaque de Taïno Beach. À vendre avec lit, réfrigérateur, four dans chaque studio, électricité à l'aide d'inverter en permanence, eau courante, eau chaude, citerne, dépendances, dépôt, garage fermé, stationnement pour au moins 4 voitures. Titres propres. Prix abordable. Appeler : 450 627 6044 (Canada), 509 3727 1045 (Haïti).

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!
We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:
- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctorontheg p.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

NÉCROLOGIE

Claudette Bénodin est décédée à Chicago

La communauté haïtienne de Chicago est sérieusement ébranlée par la disparition soudaine d'un des ses membres l'ayant initialement formée. Elle a quitté ce monde sans crier gare, le dimanche 25 juin, laissant dans le deuil ses enfants et petits-enfants, ainsi que ses deux frères et les familles qu'elle comblait d'affection et pour lesquels elle ne faisait jamais économie de générosité et de sacrifice. Ainsi qu'une multitude d'amis qu'elle portait dans son cœur.

Claudette Auguste, née Bénodin, a succombé à une hémorragie cérébrale massive, pendant qu'elle se trouvait à Ann Arbor, accompagnant son petit-fils Akin, admis à l'Université de Michigan. Transportée d'urgence à un centre hospitalier, elle a succombé à cette attaque foudroyante. Elle était âgée de 81 ans.

Ses études classiques terminées, la défunte quitta son pays natal en 1954 pour se rendre, d'abord, au Canada (Québec), où elle apprit la profession d'infirmière, avant d'entrer au Etats-Unis pour se fixer définitivement à Chicago, dans l'état d'Illinois. Elle y a élu domicile durant plus de trois décennies, mais le destin a voulu qu'elle rende l'âme dans l'état de Michigan.

Peu après qu'elle se soit établie dans la Windy City, elle devait y accueillir ses frères, Lesly, Fritz et Robert Bénodin. Avec ses derniers, elle faisait partie de la très jeune communauté haïtienne dont le nombre était alors évaluée, au début des années 60, à environ un millier, et dont la grande majorité fuyait la dictature de François Duvalier. C'était l'époque où la solidarité haïtienne et le vivre

Claudette Bénodin.

ensemble étaient au rendez-vous, quand les anniversaires de naissance ou n'importe quel événement mondain offraient une heureuse occasion d'organiser une fête. Point n'est besoin de dire que quasiment tous les Haïtiens se retrouvaient ensemble, chaque fin de semaine, ou chaque mois, sur une base régulière. Bien que les invitations à ces célébrations ne fussent pas formellement lancées, le téléphone, mais surtout le téléphone arabe, suffisait pour en propager la nouvelle. De telle sorte que les salons, les sous-sols, sinon les lieux où se déroulaient ces anniversaires étaient toujours remplis.

Pour sa part, Claudette ouvrait aussi son salon à des activités mondaines. Dans son panégyrique à sa sœur défunte, Robert Bénodin la situe dans son vrai contexte sociopolitique, à l'époque, en déclarant ceci : « *La communauté haïtienne de Chicago n'était qu'à ses débuts. Tout le monde se connaissait. On était tous expatrié pour la même raison. Et ceci constituait l'élément catalyseur de la cohésion de notre communauté à l'époque. Beaucoup de compatriotes se réunissait régulièrement chez elle, durant les week-ends, pour se délasser des longues heures de travail de la semaine et discuter du sujet favori des Haïtiens, la politique. Elle était considérée parmi les matriarches de la communauté haïtienne de Chicago* ».

Mais Claudette Bénodin était encore mieux que ça. Elle faisait également dans l'humanitaire et le social, offrant protection et solidarité aux enfants haïtiens qui étaient l'objet de bastonnade ou éprouvés émotionnellement au sein de leurs familles. A un moment où la municipalité n'était pas dotée de structures juridiques adéquates pour combattre objectivement de tels travers, ou bien que la dénonciation de parents abusifs était tabou dans la communauté haïtienne, elle s'offrait volontiers en protectrice de mineurs. Aujourd'hui, plusieurs adultes lui savent gré d'avoir été disponible pour eux quand les circonstances de la vie familiale transformait ce qui devait être le foyer en enfer.

D'autre part, des amis proches de la défunte ont rendu témoignage de son penchant pour l'œuvre humanitaire. Aussi, n'hésitait-elle jamais à voler au secours de ceux-là qui étaient financièrement mal pris, allant jusqu'à favoriser le départ d'Haïti de compatriotes qui ne pouvaient assumer eux-mêmes les dépenses liées à un tel projet. D'aucuns ont suggéré qu'elle aidait, souvent à l'insu de sa famille, des amis récemment arrivés aux Etats-Unis, particulièrement à Chicago, à se stabiliser économiquement et à s'adapter socialement dans ce nouveau pays. Des faits que Robert corrobore encore dans la même oraison funèbre de sa sœur : « *Dès son jeune âge, on pouvait déceler chez elle, ce que nous, garçons, nous n'avions pas, une certaine tendance très marquée d'empathie et de tendresse qui émanait dans son comportement envers les autres* ».

De toute évidence, cette disposition s'est signalée dans la carrière qu'elle a embrassée. Infirmière de son état, elle soignait les patients dans les institutions hospitalières ou à domicile. Mais aussi elle ne marchandait jamais son soutien à ceux qui en avaient besoin.

Mme Auguste a pris sa retraite de la profession d'infirmière après plus d'une trentaine d'années de service.

La disparition de Claudette Bénodin suscite de grandes émotions au sein de ce communauté où elle a vécu, car la récente génération bénéficiaire de ses interventions humanitaires en faveur des enfants mal compris, ou d'immigrés dont l'acclimatation sociale et économique dans ce pays avait un début difficile se sont retrouvés en foule au service mémorial qui a été organisé en sa mémoire. A coup sûr, il y en a, parmi ces derniers, qui ne manqueront pas de se reconnaître dans ce témoignage et de s'agglutiner autour de sa mémoire, à défaut de pouvoir lui rendre un dernier hommage public à l'occasion de cette cérémonie.

Claudette Bénodin laisse dans le deuil ses enfants : M. et Mme Jean-Paul Coffy (madame née Marie-Claude Nady), Yakini Ajanakou et Patrick Auguste; ainsi que ses petits-enfants : Adée Ajanakou et Akin Ajanakou-Coffy; aussi bien que ses frères : Lesly et Robert Bénodin.

La Rédaction présente ses condoléances émues à tous ceux que cette disparition afflige, particulièrement aux familles Bénodin, Coffy, Auguste, Nady, Leroy et Ajanakou.

Un service commémoratif a été offert en sa mémoire, le dimanche 9 juillet, de midi à 2 heures p.m.

Que son âme repose en paix

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 9

Sonel Jean-François mis à la porte à l'UCREF

DERNIER COUP DE BOUTOIR INFLIGÉE À LA GUERRE CONTRE LE BLANCHIMENT DES AVOIRS

Suite de la page 1

st d'autant plus alarmante que le chef de l'État dirige le pays pendant qu'il se trouve sous le coup d'une inculpation, précisément pour blanchiment d'argent.

En effet, une première hésitation passée, lorsque la nomination de Fritz Jean à cette position a été renvoyée sine die, Jovenel Moïse a décidé de poursuivre sa stratégie visant à se disculper de l'accusation dont il est l'objet, accusation qui a été entraînée par le résultat d'une enquête administrati-

Jovenel Moïse, une inculpation lui reste collee au dos.

ve menée sur les comptes en banque du président haïtien par l'UCREF, sous l'administration de Sonel Jean-François.

En effet, l'avocat Joseph Oldy Bellegarde a été choisi pour remplacer M. Jean-François à la tête de l'UCREF. Ce dernier avait été nommé par arrêté présidentiel, en mai 2016, pour un mandat de trois ans.

Le limogeage de Senel Jean François a suscité de vives critiques dans les milieux politiques, mais particulièrement au sein des organisations de défense des droits humains, notamment le Réseau national de défense des droits humains (RNDDH). Pour Pierre Espérance, directeur exécutif de cette institution, Joseph Oldy Bellegarde a été choisi pour remplacer Me Jean-François afin de créer les conditions susceptibles de renverser la décision du Parquet de Port-au-Prince relatif à l'inculpation du président Moïse. Ce qui, d'après Espérance, empêche à l'UCREF de continuer la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Il faut se rappeler que l'enquête ouverte par cette institution sur plus d'une douzaine de comptes en banque de M. Moïse, en résidence dans au moins trois banques de Port-au-Prince, a révélé qu'il n'a pas été possible de trouver l'origine des dépôts de plus de USD 5 millions $ effectués par ce dernier. Sur ces entrefaites, le chef du Parquet de Port-au-Prince, qui avait été saisi de la situation par l'UCREF, a décidé, après avoir pris connaissance du dossier, qu'il y avait lieu d'inculper Jovenel Moïse, alors candidat à la présidence, pour blanchiment des avoirs. Suite à la présence d'Oldy Bellegarde à la tête de l'institution de lutte contre le blanchiment, celle-ci n'a plus l'indépendance dont elle jouissait auparavant. Aussi M. Espérance a-t-il déclaré : « *Avec la nouvelle loi, l'Ucref est sous la coupe réglée du pouvoir exécutif. Elle n'a plus d'autonomie et n'est plus ce qu'elle était dans le temps* ».

Bellegarde est le second directeur général à avoir été nommé pour diriger l'UCREF, à la place de Sonel Jean-François, considéré la bête noire par le Palais national, et le principal obstacle à l'initiative consistant à blanchir Jovenel Moïse du crime de blanchiment des avoirs. Avant cette dernière nomination, Fritz Jean, protecteur adjoint du citoyen, avait été nommé par arrêté présidentiel pour remplacer M. Jean-François. Mais sa prestation de serment a tourné court sans explication. Toutefois, le quotidien *Le Nouvelliste,* dans son édition du 6 juillet, a révélé que lors d'une intervention de Lucien Jura, porte-parole de la présidence, sur la station de radio Magic 9, en juin dernier, avait évoqué les « *réserves* » exprimées par M. Jean par rapport au dossier.

Joseph Oldy Bellegarde choisi dès le début

On ne peut imaginer quels tours de passe-passe a voulu exécuter Jovenel Moïse en nommant Fritz Jean à la tête de l'UCREF quand on sait que Joseph Oldy Bellegarde avait été désigné tout au début pour remplacer Sonel Jean-François.

Haïti-Observateur avait dénoncé une stratégie qu'avait mise en place le Palais national visant à se défaire de ce dernier. Cet hebdoma-

Lener Renaud, choisi pour colmater les breches au CONALD..

daire rapportait que pour parvenir à cette fin, Jovenal Moïse avait planté un espion à l'UCREF pour qu'il suive tout se qui s'y passait, particulièrement afin d'écouter les conversations du directeur et d'en rapporter les «*moindres détails* » à la présidence. Et pour inciter Bellegarde à faire du zèle, on lui avait même fait savoir que le poste de directeur générale de l'institution lui reviendrait éventuellement.

À contre-courant de la campagne anti-blanchiment

Au moment où la communauté internationale se mobilise, comme un seul homme, pour combattre les crimes du blanchiment des avoirs, de la corruption et du financement du terrorisme, Jovenel Moïse et son équipe décident de s'engager ouvertement à contre-courant de cette campagne. Les actes posés par le nouveau locataire du Palais national, de concert avec un Parlement voyou faisant cause commune avec lui pour piller la nation, ne

Joseph Oldy Bellegarde, pourra-t-il reussir la mission bouche-trou qui lui est confiee ?

font que confirmer l'intention de l'administration Moïse-Lafontant de renforcer le secteur mafieux d'Haïti.

Certes, le Sénat a voté, en premier lieu, une loi sur la diffamation, qui a été entériné par la Chambre basse, en vue de museler les journalistes et de prévenir les critiques contre les dérives du pouvoir, qui ne cessent de se multiplier. Mais, jusqu'à date, le président n'a pas publié cette législature dans le journal officiel *Le Moniteur*.

D'autre part, le président Moïse a nommé un nouveau directeur général du Conseil national de lutte contre la drogue (CONALD). Lener Renaud, un inconditionnel de *tèt kale*, homme appelé à exécuter les basses œuvres de Martelly, par le truchement de Jovenel Moïse, est résolument embarqué dans le train pro-corruption, pro-blanchiment et pro financement du terrorisme Il a été désigné pour remplacer Antoine Atouriste.

Dans cette même logique, Moïse ne va pas tarder à remplacer le directeur général de l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC), l'ancien commissaire du gouvernement Lionel Constant Bourgoin. De fait, on apprend en toute dernière heure, que M. Bourgoin a été remplacé par David Bazile.

De toute évidence, l'administration Moïse-Lafondant pratique la politique de l'autruche en ce qui a trait au blanchiment d'argent et au financement du terrorisme et à d'autres crimes connexes. Elle ne semble pas trop bien saisir les enjeux, agissant comme si, à l'époque de la globalisation, Haïti a les coudées franches pour faire à sa guise alors que le reste du monde prend des dispositions pour frapper fort contre la corruption, les trafics illicites (surtout le trafic de drogues) et le blanchiment d'argent. Ces trois crimes marchant la main dans la main, posant un problème de sécurité de plus en plus accru pour les États, ne seront pas tolérés par des pays comme les Etats-Unis et les autres grandes démocraties pris pour cibles par les agents du terrorisme international. Aussi la nonchalance affichée par le régime *tèt kale* deuxième version représente-t-elle un danger pour ces pays qui n'hésiteront pas à

Antoine Atouriste, ex-directeur general du CONALD.

recourir aux «*moyens forts* » pour mettre au pas les dirigeants qui veulent transformer leurs territoires en États rogues dans le cadre de la lutte contre ces crimes.

Entre-temps, les institutions qui jouent le rôle de gendarmes de l'intégrité du système monétaire international, dont la responsabilité consiste à en prévenir la contamination avec l'argent sale qui y est introduit par des banques dévoyées identifiée en Haïti, ont les yeux grands ouverts sur le système bancaire haïtien. Si une certaine retenue est observée à l'égard d'Haïti pour « *raisons humanitaires* », une telle excuse ne peut être évoquée à répétition et de manière indéfinie. Il arrivera un moment où le jeu forcera certainement à couper.

SUR LA TRACE DES TRAFIQUANTS DE DROGUE EN HAÏTI

Les Américains ont-ils découvert le pot aux roses ?

Enquête ouverte sur plusieurs grosses légumes du monde des affaires : Des milliards $ d'impôts non payés...

Suite de page 1

la manière dont certains propriétaires d'entreprises réalisent des profits fabuleux dans l'économie informelle.

Une découverte encore plus importante est celle relative au grand brassage d'argent qui s'effectue dans le commerce informel, donc qui échappe à tout contrôle de l'État. Au point que les enquêteurs fédéraux ont découvert que certains hommes d'affaires réalisent des rentrées de fonds portant sur des centaines de millions par an. Ce qui porte les autorités fédérale à déduire qu'une poignée d'hommes d'affaires seulement pourrait devoir plus de USD 5 milliards $ d'impôts.

Mieux encore, à l'analyse du mouvement de capitaux qui traversent l'espace informel porte à conclure que les activités commerciales, qui se font en Haïti, ne supportent pas la masse d'argent que réalisent des individus évoluant surtout dans le commerce informel. Puisque, dans la mesure où les transactions se font surtout en espèces, il n'est pas facile d'en mesurer le volume. Voilà pourquoi, raisonnent les enquêteurs fédéraux, il est facile pour les commerçants qui militent surtout dans cet espace de détenir une si grande quantité d'argent liquide, rendant impossible, sinon extrêmement difficile, tout contrôle de l'État.

À la lumière de ces expériences, il est aisé de comprendre pourquoi, par exemple, un soit disant homme d'affaires tel que Jovenel Moïse serait en mesure de déposer plus de USD 5 millions en liquide à ses comptes en banque.

Dans ce même ordre de raisonnement, soulignent, par ailleurs, les enquêteurs fédéraux, on peut comprendre comment un autre homme d'affaires de Port-au-Prince a pu confier USD 400 mille $ en pièces de faible valeur à un simple employé de banque, aux fins de la luire convertir en coupons de 100 dollars.

À noter que, dans le cas de ce dernier négocient, cet employé, qui travaillait à la Unibank de Bon Repos, n'avait pu récupérer cette somme qu'il avait placée pour réaliser une juteuse dividende en sus de la commission qu'il allait toucher pour effectuer cette transaction de change.

Mais un tel écart de conduite ne justifie pas l'assassinat de l'individu. Pourtant c'était bien le sort qui a été fait à ce jeune homme. Kidnappé par un commissaire de Police aidé d'une poignée de policiers, à l'instigation de ce même homme d'affaires, cet employé de banque ne verrait jamais plus sa famille.

À coup sûr, la DGI n'aurait pas touché un seul sou sur ces 400 mille $, même si cet employé, qui menait cette transaction à l'insu de ses supérieurs, avait, comme entendu, remis la somme convertie en larges coupons à son propriétaire.

Dans ce chassé-croisé infernal, il faut s'interroger sur le caractère de cet homme d'affaires, qui était devenu un client régulier de cet employé, effectuant des transactions illégales dans le dos de l'administrateur de cette branche de la Unibank. C'est pourquoi, ne pouvant récupérer son argent, il avait opté pour prendre sa revanche en faisant disparaître ce jeune homme.

Depuis que les agents fédéraux opérant en Haïti ont découvert l'importance de l'économie informelle, ils marchent quasiment le nez en l'air, toujours prêts à flairer les activités illicites. Ils affirment que de cette manière, ils ont pu avoir accès à une mine d'informations leur permettant de ficeler de nombreux dossiers longtemps mis en veilleuse faute de collaboration pour aider à les compléter.

Fort de tout ce qu'ils ont appris, dans le monde interlope, en Haïti, les agents fédéraux pensent qu'ils sont sur de bonnes traces et qu'ils auront, comme ils le disent, avec une joie vive et expansive, «*une pêche fructueuse* ».

IRS sera le grand bénéficiaire

La mise en mouvement de l'appareil judiciaire contre les trafiquants de drogue évoluant en Haïti ne rapporte pas gros au gouvernement américain. À part les comptes en banque accessibles, en résidence aux États-Unis ou ailleurs, les biens des Haïtiens sont généralement dissimulés de manière à les mettre hors de portée des autorités en général. Investi ordinairement dans des propriétés vacantes, bâties ou dotées d'immeubles inachevés, l'argent des caïds de la drogue d'Haïti offrent peu d'attraits aux autorités fédérales dont les pressions exercées sur les dirigeants haïtiens, pour les confisquer, n'aboutissent pas toujours de manière idéale. Surtout que, en Haïti, la roue de la justice tourne avec une lenteur déroutante, décourageant les procureurs américaines. Il semble que les choses soient différentes avec cette méga enquête. Car en lui permettant de s'étirer sur plus de sept ans, il semble qu'il ait été possible de bien ficeler le dossier. De telle sorte que l'IRS pense que ces hommes, qui font l'objet de ces dernières recherches, possèdent des comptes en banque qui ont été identifiés et trouvés accessibles.

C'est pourquoi, quand on parle d'impôts sur le revenu évalués à plus de USD 5 milliards $, IRS sait d'ores et déjà quelle stratégie mener pour rentrer ces fonds dans le patrimoine fédéral. Mais peut-on dire que les Américains ont découvert le pot aux roses ?

De toute évidence, quoi qu'on dise et fasse, dans le cadre de cette enquête, on ne peut prévoir ce qui va se passer à coup sûr. Mais il est certain qu'un tel projet risque d'avoir un gros impact sur le milieu des affaires en Haïti.

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le coup d'envoi est donné : La corruption officiellement intégrée dans le régime Moïse-Lafontant

Sous le régime *tèt kale* première version, la famille présidentielle et ses alliés faisaient de la corruption leur cheval de bataille. Mais ils s'évertuaient à œuvrer en catimini. Avec l'avènement de Jovenel Moïse, formé à l'école du corrupteur Michel Martelly, ce phénomène se pratique à visière levée. L'entrée de la famille présidentielle dans le commerce des produits pétroliers annonce une ère nouvelle dans l'évolution de la corruption. C'est le conflit opposant le pouvoir aux importateurs de carburants qui expose les manigances de Jovenel Moïse et de la première dame, Martine Joseph, avec le conseiller de la présidence Wilson Laleau, ex-ministre des Finances et de l'Economie impliqué dans le saccage du fond PetroCaribe, qui s'érigent en concurrents des trois compagnies légalement habilitées à importer ces produits.

Depuis la prestation de serment de M. Moïse comme président de la République, lui et son épouse, suivant les brisées de Michel et de Sophia Martelly, se mettent à exploiter les institutions étatiques dans le sens de leurs propres intérêts. Par exemple, les recettes dérivées de l'administration du service de stationnement de véhicules et de la location de chariots à bagages, à l'aéroport international Toussaint Louverture, reviennent à la première dame. En violation systématique de la Constitution, le couple présidentiel invente toutes sortes de projets qu'il opère dans l'opacité totale et dont le financement provient de la caisse publique. Dans la pratique, seulement un pourcentage des fonds ainsi décaissés sont investis dans les travaux annoncés, tandis que la plus grande part est accaparée par les locataires du Palais national. On se rappelle comment, sous Martelly, moins de 20 % des millions extraits du fonds PetroCaribe allaient au financement des petits projets de la présidence ou de travaux d'infrastructure.

Avec Jovenel Moïse, la valse des millions est orchestrée différemment. La famille présidentielle a jugé opportun de s'enrichir en devenant importateurs de produits pétroliers. Par le biais du Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD) le président, la première dame et Wilson Laleau, conseiller spécial du président, ont fait leur entrée dans le commerce du pétrole. Alors que, selon la loi, les compagnies importatrices de produits pétroliers, Sol, DINASA et Total, sont autorisées à importer des stocks de ces produits moyennant appels d'offres. Mais conseillée par Laleau de contourner cette loi, la présidence a importé 400 000 gallons de carburant, menaçant en même temps d'ordonner l'arrestation des responsables de ces trois sociétés pour avoir introduit ces denrées sur le territoire national « *sans autorisation*».

Revendiquant à l'État le monopole de la force, le ministre des Finances et des Affaires économiques a indiqué que les dirigeants du pays peuvent décider d'ordonner que soient punis les responsables des entreprises qui ont importé de l'essence sans autorisation. Dans une telle logique, le BMPAD s'arroge le droit de violer la loi en plaçant lui-même des commandes qui sont, en réalité, faites pour le compte du président, son épouse et le conseiller spécial Laleau.

Cette manière de diriger de l'actuelle équipe tèt kale fait glisser le pays sur un terrain piégé, surtout que l'attitude affichée par Jovenel Moïse soulève des inquiétudes justifiées dans bien des secteurs politiques du pays. Aussi ne doit-on pas prendre à la légère la formule **« le président a parlé, point barre ».** Car, elle traduit avec éloquence la dérive dictatoriale de Nèg Bannann nan, et qui commence à susciter des cris de protestation dans les média aussi bien que dans les milieux démocratiques. Autant dire, la sonnette d'alarme est justement tirée; le pays ne doit pas faire la sourde oreille, ni prendre pour des « *trouble-fêtes* » ceux qui élèvent la voix pour dénoncer un tel état de fait.

Et pour cause ! Puisque le pays se trouve sous la direction d'un président qui se prend pour le « *père de famille* », qui se croit autorisé à assumer unilatéralement des décisions pour la nation, sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit. Surtout quand cette tendance de Jovenel Moïse à vouloir imposer sa volonté au peuple haïtien s'affirme de jour en jour.

Certes, depuis qu'il avait lancé la boutade **« le président a parlé, point barre »,** avant même sa prestation de serment — et qui avait attiré sur lui un rappel à l'ordre bien mérité —, M. Moïse n'a point fait marche arrière. Non seulement il a récidivé ces derniers jours, mais les décisions qu'il a prises, depuis le 7 février 2017, ne font que confirmer cette volonté de diriger en dictateur. Cela démontre aussi que M. Moïse a des oreilles, mais n'entend pas. Dans un tel cas, il faut trouver d'autres moyens de lui faire comprendre que le pays n'entend pas perdre les acquis démocratiques que le peuple haïtien a gagnés au prix de grandes luttes et d'énormes sacrifices. Car, après ces manifestations de cette tendance, qui tend à s'imposer plus fortement chaque jour, il ne s'agit pas simplement d'une velléité, le pays doit prendre Jovenel Moïse pour ce qu'il est : un dictateur en herbe qui se prend déjà pour un monarque absolu qu'il ne tardera à proclamer monarchie héréditaire.

La nation a intérêt à se réveiller pour dire un non collectif au président, outrepassant sans vergogne ni retenue les droits que lui confère la Constitution. Dans cette conjoncture dangereuse, ce proverbe créole devrait nous interpeller : « *Chemen bouton se chemen maleng* » (*Une égratignure mal soignée devient plaie vive*). Surtout quand la nouvelle équipe tèt kale actuellement au pouvoir inspire sa politique de l'administration qui l'a précédée, mais qui entend à tous points dépasser celle-ci. De ce fait, arrivé au Palais national avec l'idée bien arrêtée de s'enrichir vite, Jovenel Moïse entend mettre les bouchées doubles. Mais quand on sait qu'il a contracté une grosse dette électorale et que ses bailleurs de fonds s'appliquent à récupérer leurs investissements, il faut alors croire que, pour eux, tous les mauvais coups sont possibles.

La réalité du pouvoir tèt kale deuxième version n'augure rien de bon pour la nation, surtout quand on sait que pour satisfaire son appétit glouton, ainsi que celui de son équipe, Jovenel Moïse ne reculera d'un seul pouce. Dès lors, le pays doit s'attendre à d'autres opérations du genre de celle que vient de mener le BMPAD.

En clair, ayant hérité de son prédécesseur un système de corruption qui a permis à Michel Martelly et à ses alliés de dilapider le fonds PetroCaribe, Jovenel Moïse et son équipe ont bien ajusté la machine qu'ils ont trouvée. Aussi n'entendent-ils rien épargner pour ramasser les millions, s'appliquant jusqu'à racler les fonds de tiroir, partout dans l'administration publique. Après cette « *percée* » dans le secteur pétrolier générateur de millions, il faut s'attendre à l'invasion par la présidence de celui de l'importation de provisions alimentaires et d'autres créneaux lucratifs d'activités économiques.

Tout compte fait, on ne pouvait s'attendre à mieux avec Jovenel Moïse dont le comportement dans les affaires l'a amené à encourir une inculpation pour blanchiment d'argent. Dans la mesure où il n'a pas été possible de vérifier comment il a réalisé son argent — et s'il en avait vraiment —, cela devrait soulever toutes sortes de questions sur son comportement en tant que locataire du Palais national. Car, la corruption, c'est ce qui compte pour Nèg Bannann nan !

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 11

EDITORIAL

There's kick-off: Corruption officially integrated into the Moïse-Lafontant regime

Under the first "Bald-headed" regime of Michel Martelly, the presidential family and allies had fully embraced corruption. But they strove to operate secretly. With Jovenel Moïse, trained in the school of corrupter Martelly, corruption is practiced openly. To wit, the presidential family's involvement in marketing of petroleum products, a new chapter in the book of corruption at the highest level. Suddenly, it's an open conflict between the Government and fuel importers, exposing the shenanigans of Jovenel Moïse and First Lady Martine Joseph, advised as they are by Wilson Laleau, a former Finance Minister implicated in the sacking of the PetroCaribe Fund.

Now the Palace is competing with three companies legally authorized to import these products.

Following in the footsteps of Michel Martelly and his wife Sophia, President Moïse and his wife Martine began to exploit state institutions for their own interests. For example, revenues derived from vehicle parking services and rental of luggage trolleys at the Toussaint Louverture International, Airport in Port-au-Prince, are turned over to the First Lady. In violation of the Constitution, the presidential couple invents various projects financed in total opacity with funds from the public coffer. In practice, only a small percentage of the disbursed funds are invested in the announced projects, while the bulk of the money is kept by the Presidential couple. Example: Under Martelly, less than 20% of the millions extracted from the PetroCaribe Fund went to finance the President's so-called small projects, such as soccer stadiums and soup kitchens for the poor.

Jovenel Moïse has invented a new method to amass his millions. The Presidential couple has become importers of petroleum products. Through the official import regulating Office of Monetization and Development Assistance Programs (French acronym BMPAD), Haiti's leading couple and Special Advisor Laleau have entered the fuel business. Legally, three petroleum products companies — Sol, DINASA and Total — are authorized to import stocks of these products through a bidding process. Advised by Laleau to bypass the legal constraints, the presidency imported 400,000 gallons of fuel and threatened the leaders of the three companies for having introduced petroleum products in the country "without authorization." (The companies had also imported fuel, as they had done regularly in the past.)

Meanwhile, Haiti's Minister of Finance and Economic Affairs, evoking the monopoly of force for the government, said the State may order the punishment of those in said companies who are responsible for having imported gasoline without authorization. Using that logic, the BMPAD assumed the right to violate the law and placed a fuel order for the president, his wife and Special Adviser Laleau.

The new "Bald-headed" team is dragging the country into unchartered waters, raising concerns in many political sectors. Now attention is drawn to a statement by President-elect Jovenel Moïse even before he was sworn in. Last February, in deciding to stage the national carnival in the hurricane-battered southern city of Les Cayes, he paid no attention to contrary advice and shouted: **"The president has spoken, it's final!"** That was an eloquent expression of the dictatorial drift of the *"Banana Man,"* which provoked outcries in the media as well as in various democratic circles. The latest presidential action in the fuel deal is alarming. The citizens should not turn a deaf ear to the situation, neither should those who raise the issue be called spoiled sports for denouncing the slide to dictatorial tendencies.

This is no small matter. Especially since the president considers himself the "Father of the family," who believes he is authorized to make decisions unilaterally for the nation without being accountable to anyone. This tendency can lead to an increasingly authoritarian Jovenel Moïse while the concerned are asleep.

Since his joke of **the president has spoken, it's final,"** even before his swearing-in, President Moïse hasn't reversed course. His actions since February 7, 2017 only confirm his desire to lead as a dictator. Moreover, paying no attention to positive criticism, he listens only to himself. Other means should be found to make him understand that the country doesn't intend to lose the democratic gains made by the Haitian people at the cost of great struggles and enormous sacrifices. If he isn't stopped early, Jovenel Moïse could go from budding dictator to absolute monarch setting up his hereditary monarchy.

The nation must wake up to collectively say no to the president. He can't shamelessly and without restraint overstep the rights conferred on him by the Constitution. A Creole proverb is applicable at this dangerous juncture: *"Chemen bouton se chemen maleng"* (An untreated scratch becomes a nasty wound.) Inspired by the kleptomaniac administration of Michel Martelly that preceded his, President Moïse seems to be on course to surpass his mentor. Intent on getting rich quickly, he's dipping everywhere he can. No doubt he must repay the debts to those who financed his campaign. In that light, they don't care what he does as long as they recover their investments. The reality of power isn't at all good for the nation. Greed being a strong motive in President Moïse's action, we should expect other operations similar to those carried out by the BMPAD.

Having inherited from his predecessor a system of corruption that allowed Michel Martelly and his allies to squander the PetroCaribe Fund, Jovenel Moïse and his team have finetuned the machine they found. So, they won't spare anything to collect millions, even if they have to scrape the bottom of the barrel everywhere in the administration. After the "breakthrough" in the petroleum sector generating millions, a presidential invasion should be expected into food imports and other lucrative economic activities.

In reality, one couldn't have expected anything better from Jovenel Moïse whose behavior in business led him to being charged sith money laundering. As it is, there never was a verification of candidate Moïse's wealth, if indeed he had such wealth, and how he had gained it. And this raises all sorts of questions about his behavior as the tenant of the National Palace. Indeed, corruption is what counts for the *Banana man!*

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 12

Les poètes Claude C. Pierre et Serge Legagneur réunis pour de bon dans l'éternité

Par Eddy Cavé

Moins d'une semaine après le départ de Claude, qui a été salué avec affection, admiration et respect dans les médias d'Haïti et les réseaux sociaux, c'est au tour de son grand ami Serge Legagneur de nous fausser compagnie. Entre l'immortel de l'Académie du créole haïtien retourné au pays dans la tourmente de 1986 et le Montréalais d'adoption converti à l'informatique, après avoir abandonné la poésie, il existait une pittoresque complicité que j'avais un grand bonheur à observer.

Deux poètes issus du terroir de la Grand'Anse et de la pépinière qui ont donné d'illustres noms qu'ils vénéraient tous d'eux, notamment : Etzer Villaire, le grand oncle de Serge Fourcand, ancien professeur devenu un grand ami de Claude; Edmond Laforest, le grand-père de Jean-Richard Laforest et alter ego de Serge; Timothé Paret, le grand-père de Syto Cavé resté jusqu'au bout un ami très proche de Claude et comme un fils de Serge; Jean Brierre, que les trois adoraient; René Philoctète, que Serge tenta en vain de retenir au Canada dans les années 1960; René Bélance, à qui Claude vouait une affection sans bornes et que Serge admirait beaucoup. Tiga, l'artiste aux mille talents omniprésent dans nos souvenirs de jeunesse.

Parmi les amis communs, il y avait aussi Raymond Chassagne, de dix ans leur aîné, qui, peu de temps avant sa mort, traversait toute la ville de Montréal, seul, au volant de son auto, pour apporter à Serge son dernier recueil et passer une soirée en sa compagnie. J'étais rentré d'Ottawa pour la circonstance, et cette soirée mémorable aurait pu se terminer par un drame. Raymond eut, en effet, un inquiétant malaise qu'il affirma être passager, et il reprit la route pour son condo de la Rive-Sud. Il téléphonait 45 minutes plus tard pour dire qu'il était arrivé à bon port. La diversité des expériences vécues par nous trois et les différences d'âge s'étaient dissipées, ce soir-là, pour créer une extraordinaire atmosphère de convivialité. Sans parler de la place qu'occupait la poésie au menu des conversations entre les deux poètes.

Dans le cœur de Claude, comme dans celui de Serge, il n'y avait pas de place pour un régionalisme exclusif. L'un de ses meilleurs amis était son voisin à Belle-Ville, l'écrivain Laënec Hurbon qui, alerté par la gravité de la maladie, prit l'avion pour venir passer un moment avec lui, ici à Ottawa; il y avait aussi Lyonel Trouillot, dont l'hommage publié dans *Le Nouvelliste* nous a tous secoués. Quant à Serge, il ne cessa de parler jusqu'à son décès de son compère et kavalye Polka Roland Morisseau et de son fils spirituel Davertige, de son vrai nom Villard Denis.

Les poètes grand'anselais, dont j'ai parlé précédemment, formaient une sorte de grande famille d'esprits, aujourd'hui disparue, que Claude et Serge ont rejoint, à moins d'une semaine d'intervalle. Ils sont ainsi entrés ensemble de plein pied dans l'immortalité.

Depuis que les médecins ont posé pour Claude le diagnostic de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (1 cas sur 1 million de décès par année), et pour Serge celui d'un type très rare de cancer dont la fréquence est de 1 sur 1,46 million, je n'ai pas cessé de les rapprocher dans mon esprit ni de remémorer les moments passés avec les deux, séparément, puis ensemble. Deux personnalités très différentes, mais tout aussi attachantes l'une que l'autre; deux modes de vie diamétralement opposés, mais qui correspondaient à leurs personnalités propres et à des choix personnels. Deux choix différents sur les questions de langue, de mode de vie, de port d'attache, mais aussi des ressemblances qu'on ne saurait passer sous silence. En soulignant la générosité de Claude, Lyonel Trouillot a évoqué un trait de caractère qui collait comme un gant à la peau de Serge. Les deux ont œuvré avec un rare désintéressement pour l'épanouissement des jeunes talents et pour l'excellence dans les lettres haïtiennes.

Pour avoir été un des grands bénéficiaires des compétences et du savoir-faire de l'un et de l'autre, depuis mon entrée, tardive, dans le monde du livre, je suis bien placé pour attester de la générosité et de la grandeur d'âme de ces deux devanciers. Ce n'est certainement pas un effet du hasard si leurs noms figurent, l'un à côté de l'autre, dans les pages de remerciements de tous les livres que j'ai écrits, du *Guide de rédaction de la Banque du Canada*, paru en 1997 au tome 2 de *De mémoire de Jérémien*, sorti en 2016.

Méthodique, méticuleux, pointilleux et doté d'un extraordinaire sens du détail, Claude a passé au peigne fin chacun des livres que j'ai publiés et il a préfacé le tome 1 de *De mémoire de Jérémien*. Nous nous complétions, lui et moi, et notre complicité dans l'écriture était parfaite. Par la finesse de son jugement, sa maîtrise des techniques d'écriture, sa probité intellectuelle et sa grandeur d'âme, il a grandement contribué à la réussite de mes projets d'écriture. Claude n'était pas seulement un poète. Il était aussi un communicateur, un technicien de la prose et par-dessus tout un adepte de mon dada, le langage clair et simple. Je lui dois une fière chandelle.

De portée plus générale, l'encadrement de Serge m'a été tout aussi précieux. Poète jusqu'au bout des ongles, cérébral quand il devait l'être, Serge m'a assisté dans tous les aspects de mon travail d'écriture. Il a été à mes côtés dans les moments d'euphorie comme dans les nuits de détresse; quand j'étais emballé par mes souvenirs et mes anecdotes sur les notables de Jérémie ou quand l'ordinateur plantait au beau milieu d'une étape critique de la production. Serge connaissait à fond le monde canadien de l'édition, maîtrisait comme pas un la technologie moderne de l'information et il n'a jamais marchandé ses conseils. A lui aussi, je dois une fière chandelle.

Invité par Claude à animer une séance de travail avec ses étudiants en sémiotique, à la Faculté de linguistique appliquée de Port-au-Prince, en 2012, j'ai vu de près le travail qu'il effectuait pour combattre les penchants à la médiocrité qui menacent la société haïtienne et pour stimuler l'éclosion des jeunes talents. Cela me rappelait l'enthousiasme avec lequel Serge Legagneur a tenu par la main les jeunes poètes Serge Baguidy Gilbert et Davertige au début des années 1960.

Côté personnalité, Claude était plutôt renfermé, taciturne, flegmatique presque. Serge était, quant à lui, flamboyant, exubérant, expansif. Tant Claude était austère, tant Serge pouvait être épicurien. Marié et père d'une famille de trois enfants, Claude était un vrai notable grand'anselais qui, marié à une Capoise issue, elle aussi, d'une famille nombreuse, s'est retrouvé à la tête de toute une tribu. Serge était, quant à lui, un célibataire né qui, avec le temps, s'était de plus en plus replié sur lui-même. Heureusement qu'il a eu une fille, Mme Annaïse Gagné, et quelques amis très proches comme Guy Cupidon et Patrick Cavé qui l'ont beaucoup assisté durant son calvaire. Amélie Roy a également été admirable dans les moments d'épreuves.

Côté littérature, ils avaient, certes, les mêmes idoles, les grands auteurs dont la fréquentation est une des conditions primordiales de l'apprentissage de l'écriture et l'enrichissement intellectuel. Mais pour avoir frayé davantage avec le surréalisme, Serge a pratiqué avec bonheur un certain hermétisme qu'on ne retrouve pas dans l'œuvre de Claude. Poète engagé, Claude a construit une œuvre subtilement orientée vers le combat idéologique, vers les recherches sur le langage et le dire, tandis que celle de Serge semble plus marquée par des considérations esthétiques et sa sensibilité à fleur de peau.

Quant au choix du port d'attache, il en dit beaucoup sur la vision non seulement de ces deux amis, mais aussi sur les déchirements qui forment le quotidien des diasporas du monde entier. Comme tous ceux et celles qui ont quitté Haïti durant les pires années du duvaliérisme, Claude et Serge, comme moi, d'ailleurs, désiraient ardemment retourner au pays une fois l'orage passé. Dans le cercle de mes proches, Claude Pierre a été, avec Claude Berthaud, les seuls à faire leurs valises à la chute de la dictature pour retourner s'installer au pays. Sans jamais émettre, à ma connaissance, du moins, le moindre jugement sur ceux qui avaient fait un choix contraire.

Quant à Serge, il est retourné au pays à trois reprises et a vite perdu ses illusions des années 1960. Il a alors recréé l'atmosphère de Jérémie dans son appartement du boulevard Gouin qu'il n'a quitté définitivement que pour entrer à l'hôpital. Avec un balcon donnant sur le barrage hydroélectrique construit sur la rivière des Prairies, entre Montréal et Laval, le poète n'avait qu'à fermer les yeux pour retrouver les bruits des vagues de Jérémie et ceux du nordé qui ont bercé son jeune âge.

Il est curieux de noter que ces deux hommes de la mer, ces deux frères de la cote partis pour l'aventure durant les nuits d'orage du duvaliérisme n'aient pas fini leurs jours dans le port d'attache regagné à la première accalmie. Claude avait retrouvé le goût des mers démontées, du doux siwa des cotes de la Grand'Anse, tandis que Serge s'était acclimaté aux changements de saison de la terre étrangère et opté pour la tranquillité d'esprit. Les deux sont, en fin de compte, partis pour l'éternité dans des hôpitaux de l'exil, l'un à Ottawa, l'autre à Montréal. Le bien triste destin qui attend la plupart d'entre nous. Moi le premier !

Sur la question de la langue aussi, les deux avaient des idées et des réflexes différents. Tandis que Claude a milité pour l'implantation du créole dès les années 1970 avec les frères Yves et Paul Dejean, donc bien avant la réforme Bernard de 1979, Serge n'a publié qu'en français. Il a toutefois vivement félicité Claude en ma présence pour ses réalisations et ses succès à ce chapitre.

Une autre grande différence entre ces deux poètes avait trait au mode de vie. Alors que Claude avait une vie rangée, des habitudes de vie saine, une heure pour se lever, une heure pour sa marche matinale et une heure pour s'endormir le soir, Serge travaillait très tard la nuit, souvent jusqu'à l'épuisement, et ne se réveillait jamais avant 1 heure de l'après-midi. Cette habitude s'est renforcée quand il s'est converti à l'informatique et qu'il avait toujours un casse-tête insoluble avec un de ses ordinateurs. Son jeune ami Gérard Campfort, décédé lui aussi, n'a jamais compris ce revirement du poète. Et il n'était pas le seul. Syto ne l'admettait pas non plus!

Cela dit, il convient de souligner la grande affection, l'estime mutuelle et l'évidente complicité qui existaient entre mes deux poètes. J'allais dire entre nous trois, eux et moi, mais il serait injuste de ne pas associer le nom de Syto Cavé à cette observation. Nous venions tous plus ou moins de l'ancien quartier de Nan Goudwon et nos sentiments mutuels remontaient aux années 1950. Serge était le filleul de Mme Elda Pierre, tante de Claude et directrice de l'école Edmée Rey, qui a exercé sur les deux une influence fort bénéfique.

J'habitais juste en face de Tante Elda, Serge un peu plus loin en allant vers le port, et Syto dans une rue perpendiculaire à la nôtre. Avec l'élection, en 1954, de sa mère Lyse Paret Cavé, à la tête de la mairie, à côté de l'école Edmée Rey, et la présence dans le quartier d'une jeune fille nommée Marie, Syto rodait continuellement dans les parages. Ainsi est née cette amitié qui n'a fait que se solidifier au fil des décennies.

Tandis que Claude et Serge se parlaient et se comprenaient à demi-mots, avec Syto, les dialogues étaient toujours passionnés, les échanges intenses et les idées développées dans le moindre détail. Les seuls moments creux de nos rencontres, c'était quand Serge interrompait une conversation pour régler un de mes problèmes d'ordinateur. Syto allumait alors une cigarette et ne faisait aucun effort pour cacher son agacement. L'instant d'après, la conversation reprenait son cours.

Tandis que Claude acceptait le choix de Serge de s'isoler à Montréal et n'acceptait pas que ce grand poète soit complètement inconnu de la jeunesse haïtienne, Syto l'invitait sans cesse et le harcelait presque pour le ramener au pays. Curieusement, c'est par lui que j'ai appris la maladie de Serge, à la fin d'avril dernier. Il m'appelait d'Haïti pour me demander d'aller à Montréal m'informer sur place de la gravité du cas. Il en avait été informé par l'ami commun Anthony Phelps. Le choc fut terrible pour moi. En quelques mois, Serge avait perdu une trentaine de livres ainsi que le goût et l'appétit, et il semblait déjà se laisser aller.

En même temps, j'apprenais que la santé de Claude s'était considérablement détériorée en Haïti et que Gaby Préval, son beau-frère, de passage en Haïti, revenait ici avec lui en attendant que Jocelyne les rejoigne. Et depuis, les mauvaises nouvelles se sont succédées en cascade : diagnostic fatal, transfert aux soins de longue durée du centre Elizabeth Bruyère, visites incessantes de parents et d'amis désespérés. Fort heureusement, ses cousins May et Eddy Simon, ainsi que ses amis Elizabeth et Lochard Noël ont eu le temps de rentrer, respectivement d'Haïti et de la Floride, pour assister la famille et la combler d'affection.

Dans la matinée du samedi 24 juin, jour de la Saint-Jean Baptiste au Québec, l'hôpital téléphonait à la famille pour dire que la fin était proche. A notre arrivée, l'irréparable était déjà fait.

De Montréal, le Dr Simphar Bontemps me téléphonait le lendemain pour un bref compte rendu d'une visite qu'il venait de rendre à Serge au centre d'hébergement Notre Dame-de-la-Merci, en compagnie de Guy Cupidon. Bouleversé, Simphar me disait avoir retrouvé en Serge le héros du livre *La dernière leçon de Mitch Albom, Morrie Schwarts*, qui l'avait profondément marqué. La sérénité de Serge, ses réflexions sur la vie, la mort, l'amitié resteront, me disait-il, à jamais gravées dans ma mémoire. Le vendredi suivant, Serge partait à son tour.

Je ne l'ai donc pas revu une dernière fois, comme je me le proposais. Le vendredi 7 juillet de cette semaine, il y aura deux soirées d'adieu dans la diaspora haïtienne, l'une à Ottawa pour marquer le départ de Claude, l'autre à Montréal en souvenir de Serge Legagneur. Les amis communs devront ainsi se couper en quatre pour les derniers hommages et assister les deux familles.

Que leurs âmes reposent en paix!

eddycave@hotmail.com
Ottawa, le 6 juillet 2017

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 13

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Adagio, empreinte religieuse, identité spirituelle et Relations protocolaires

Par Dan Albertini

Entre (). Asile, ce n'est plus Victor Hugo dans Notre-Dame de Paris, Anne Hidalgo propose un asile par Commune. L'exécutif local de Paris pense d'ores et déjà en violation en plan national. Grilly CP : 01220, par exemple, aurait-elle une baronne qui accueille ou repousse; puis le double n'est une garantie asymétrique. Peu importe, fake-en-France. Fermons les ().

La diplomatie et son protocole, par exemple, le courrier diplomatique, sont-ils devenus ce vieil adage dans le développement fulgurant de TIC ? Confidentiel par convention laisse la place improvisée à hyper sécurisé par codification. *Ainsi, parallélisme d'espionnage de proximité et d'empoisonnement, spécialité-dite russe, voit en controverse la dématérialisation d'enveloppe numérique, savoir américain, codex qui peut être un ver plus dangereux qu'un véritable virus-né du curieux flibustier moderne.* Alors, si le monde connu a su naviguer en relations protocolaires, laissant malgré tout une empreinte religieuse, moult identités spirituelles ont été éloquemment pénalisées. De ce fait ignorées par la recherche formelle de formation standard. La logique ici serait d'observer non pas la migration mais, soit la mutation dynamique de l'intelligence en relations internationales, soit la transmutation de ce qui, à notre avis, revêt de la géographie cybernétique, ouvre des portes inconnues. Portes, oui, puisqu'elles existaient. En ce sens revisiter des zones identitaires longtemps réprimées, spécifiquement la nôtre, peuple créole *ventilé* post *pactum aethiopis* (Convention on Nigger), révèle une forme d'intelligence anesthésiée surprenante. Toute histoire confondue, soit du nomadisme ou du sédentarisme, la recherche de cette paix intérieure chez l'homme coupable répond au besoin de combattre cette pathologie générée par la peur de son malaise intime. S'ignorer serait en ce sens l'autre erreur fatale. S'investir demande en conséquence une re-visitation pour rectifier le produit dérivé. Il m'est donc aisé de redessiner en couches critiques de semaines antérieures de l'observatoire.

Mise en situation-1. *P-Match : Rihanna demande à Macron de s'engager pour l'éducation.* Interrogation. *Reprise d'un chauvinisme parisien, ou est-elle aveugle, me suis-je laissé aller.* Appréciation. *En fait, le Macron-polit-bureau revêt déjà en poids diplomatique pour zipper toute mise en examen de zigues en grâce-politique*. Trop peu reluisant pour Paris-*justice*.

Sommes-nous engagés là comme dans un safari Paris-Dakar, où *l'Alien* vire mieux la piste sénégalaise que l'autochtone, sauf quand celui-ci part en *sens inversé* s'égarer là, en haute mer, *go* Eiffel ? Ayons en tête ce *lapsus* de Macron. **Le Temps**/*Genf* : « *l'Europe n'est pas un super marché mais une communauté commune*». Oh la farce, une zone identitaire française dévaluée s'appuie-t-elle désespérée sur *l'eurasymétrique* diplomatie utilitaire pour un extra : ruse *post WWII au sein du Conseil de sécurité;* Marine, alors, est-elle *franco* ou *eurozone* ?

Repartons hélas d'historicité en historicisme par l'auteur de *Le Chevalier de St-Georges*, pourquoi Paris-*Vincennes* ne s'est jamais revendiquée de victoire *louverturienne*, *vir ingenio praestans bellicus* qui a su forcer Napoléon *traître* au point de l'interner a posteriori en ses mémoires *hélénoises* ? Allez donc voir l'effigie non-nationale, dans la mémoire jurassienne de Pontarlier. Curieux, ce sont les USA, Montréal, Québec, Cuba, *etc*., qui se la font en honneur, tandis que ses Louis, dont le guillotiné, y sont *in* mémoire collective. Martinique de Césaire, Guyane de Taubira sont pourtant bien français en 2017, comme Saint-Domingue le fut en 1803. Loin de moi de vouloir leur délivrer Louverture en lui reniant son *corollaire* créole, j'ai de préférence la vision et la motivation de la Série des Grands Procès de l'Histoire. Je dis en outre, Paris-identitaire et vantardise est à ce *reflux* traitre, ignare. Et, sur les colonisations, *car il y a eu plus d'un spectre*, Macron récent menteur. Si je lis là Paris-sinécure où MJL gère sa *francophilie,* ose-t-elle dire à EM qui lui-même ose-t-il ? *Voler le héros précurseur haïtien.* Là où Hollande a osé *Legba-Laferrière* à l'Académie française. D'où, pourquoi les enfants de Toussaint n'ont jamais bénéficié du Droit-Français tandis les Louis sont magnifiés ? Si Haïti ne sait encore réclamer réparation pour Louverture, *comme les biens mal acquis récupérés du nazisme*, le racisme identitaire ambiant est de la maison-Macron, *courtisane de V Poutine par Alexandre le Grand*, donc à rebours au temps des Saint-Méry *d'empreinte* et Richelieu *de religion*. Cirer alors d'éducation par Macron, la Rihanna se met le doigt dans l'œil quand la notion convoitée est une mémoire sélective chez l'enfant-gaulois. Précisons, à moins de tacler cette mémoire franco-régionaliste aux régions orphelines de Gex. *Le CHF prendrait le tout sous-Salève que cela plairait aux gardes-frontières de Collonges*. Ce n'est donc pour nous l'erreur qui intéresse ici, sinon la zone grise cachée qui pousserait Rihanna, la *chanteuse-roulette-russe*, vers cet espoir mal fondé est de taille.

Identitaire. Alors, la Rihanna d'un ancien parcours colonial peu différent du *franco-filius,* non moins zone-grise de diplomatie. Car dans ces relations internationales, qui font d'elle l'ambassadrice *at large,* si je ne m'abuse, les standards sont différents, certes, mais, la danse de *chapelet contre grigri est la même.* J'insiste, l'argent fait roi. Ce qui fait d'elle non une diplomate, mais une ambassadrice *exogène*. Le diplomate serait son agent, et son vis-à-vis le recruteur de GPE (Partenariat mondial pour l'éducation). Ici reposoir.

Vous me croyez anti français, en bavardage symptomatique, hélas non. Comme à l'époque perfide de Chappaqua, qui nous lisait, Paris a ses agents aussi et en réponse, brusquement, ce ne sont des éloges moulés à Macron-le-nouveau mais la vertu d'un lauréat décalé des recalés du bac qui sort pour justifier sa présidence. Exactement là où l'on avait douté de Bill Clinton, au moment de sa prise en charge, à cause de son jeune âge, parmi les « faucons » de dady-George (Bush). Si sa Sexüs bellum gereretur, qui, en fait, n'était une strangulation contre les faucons puisqu'ils y sont revenus en grande pompe républicaine. Le mouvement aléatoire a donné Barack par la suite et, Donald, ici en poste, ainsi va la marée. C'est aussi de là que nous devrions comprendre, non seulement ce qui n'est ici un édit de *H-O,* mais la source identitaire qui, imprimée tout au fond de nous, qui avec son protocole, combat nos adages, comme à l'époque des. Je sais bien qu'il ne faut mêler les genres ni associer les gestes, même si je ne m'impressionne avec le cinéaste Roland *la panique* part en guerre contre « ticoq » et « *littérature de gallinacée* », qui nous vaut des *gwo ponyèt, sweet micky, bèkfè, fè coupe fè, etc. En outre, combattant Lemiso et prendre John Rambo, Maurice Mamboucher, the hurricane, Joe the Plumber, mon lapin, gonzesse, cunado et en faire des héros diplomatiques en relations internationales,* n'est la façon de gagner à la manière de Louverture, que dire de Dessalines. L'empreinte religieuse est en ce sens la tare *non aeternus*, sans spiritualité, à s'en débarrasser *sin contra religionem agère*. Le spectre caché est exactement là.

La question n'est plus qui sommes-nous, identitaire créole global non-gaulois établis à travers le monde avec le même vecteur : colonisation. *Inversée*. C'-est-à-dire formons-nous une zone identitaire d'influence en R-I, car si nous sommes aujourd'hui des « *franco-filii* » par défaut, puisque l'ilot linguistique à Paris n'était notre pater-noster ? Si nous sommes alors créoles au point du dénie pour ceux qui croient la révolution des Créoles à St. Domingue la fille rebelle de la révolution française, est-ce parce que cet ilot parisien ne fut jamais le paterfamilias, mais le lâche irresponsable. Elle est, par contre, plus apte, car si mes informations sont précises à ce point, quand Extrada (Léonard Joseph), grand exorciste intellectuel au service du vaudou, s'en va à la chasse de loâs d'origine dans le vieux royaume de l'ancien Dahomey pour se légitimer en Haïti. Oui, aurait-il obtenu de son répondant béninois, ce titre d'ambassadeur-*lakou* pour aller rencontrer le pape, pape François, à Rome. Une autre forme de *concordat dissoluble* à la désormais mauvaise bannière, disons si l'on se réfère aux volontés exotiques de Trudeau au souverain pontife éprouvé par un agenda-de-pédophilie en curie romaine, qui servirait aussi et spécifiquement à Joseph Coma, l'artiste du vaudou en simulation non authentique *in* Port-au-Prince. Malheureux vaudou quand Beauvoir est mort. L'intelligence l'aurait accompagné et serait resté en Baron, à veiller sur lui. Il nous faudrait bien plus que Zachary Richard *chevauché* par un loâ, Bernard Lavillier engagé dans une forme poétique dite sereine pour voir baron, ou Baldwin Wallace mens choir, exécutant Pyé aleman lemiso batala, pour croire à un pouvoir émergeant en diplomatie internationale. Oui, imaginons Léonard pardevant le pape. Avec cadeau ou sans cadeau ? Avec révérence ou sans révérence ? Mieux, avec la peur du protocole, mais surtout avec la précaution de n'être chevauché. Imaginons l'effet : garde-suisse du Vatican, comité d'exorcisme agréé, psychiatre, *etc*, Léonard ne sortirait que déçu, non grandi. Car le vertige qui l'aura soulé est connu de l'expert du Saint-Siège. Nous savons tout ça, parce que l'espoir suscité parle sans *govi* mais comme une pie.

Protocole. Revenons maintenant à ce retour de Léonard qui n'a sûrement pas rencontré pape François si l'on considère son Facebook exposant des prélats indigènes béninois. Sauf, cas de récupération vaticane impérative, ne rassurer Chibly Langlois dans le Sud, ce qui d'ailleurs devrait

Suite en page 15

Pension de famille
au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gizoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire

* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière

et une directrice d'école bien connue de la place

* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel. (509) 44430879 et (509)32929727
E-mail : Gizouelamaternelle@gmail.com

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 14

Kreyòl

soti nan paj 6

lane li te pase kòm prezidan pwovizwa. Li te fè palmantè ki pat siye avè l tounen anwon. Men gen anpil nan senatè yo ki te apiye l nan vye zak abitrè l yo. Lè militè dominiken yo te rantre avèk zam nan peyi a apre siklòn Matye a nan mwa Oktòb lane pase a, Privè te fè youn diskou nèg gwo ponyèt, li te deklare: "*Est-ce que ça dérange?*" Youn fason pou l te pase ansyen kòlèg li yo nan betiz. Si msye te monte prezidan konstitisyonèlman, peyi Ayiti t ap nan gwo cho achak segonn paske prezidan sa a pat pè ni blan ni nèg. Se modèl demokrasi sa a li te vle etabli. Li te menm vle ekate kandida Jovnèl Moyiz nan eleksyon 9 oktòb 2016 la ki te oblije ranvwaye pou 20 Novanm 2016 akòz siklòn nan.

Ki wòl pouvwa lejislatif la jwe nan aparèy Leta a ?

Jilbè : Tout mounn konnen ke se Senatè ak Depite yo ki fòme Palman an ki egzèse Pouvwa Lejilatif la. Se nan sans sa a, nou toujou itilize mo palmantè a lè n ap pale de senatè osnon depite. Kit depite oubyen senatè, yo ale nan eleksyon pou mounn nan zòn yo ka eli yo. Travay yo se prepare bon jan lwa nan enterè pèp la ak peyi a. Yo gen kontwòl sou gouvènman an paske se devan yo prezidan an prete sèman e se yo menm tou ki pou apwouve Premye Minis la. Se Prezidan Cholzè Chansi k ap dirije chanm depite a kounnye a. Gen anpil mounn ki gen tandans di se yo ki Leta a. Kesnèl, kijan w konprann sa ?

Kesnèl : Koute non, frè m, nou la pou klere epi ede tout mounn ki reyèlman nan fè nwa. Nou pa la pou anfouraye lòt ki pa konnen. Limyè a dwe klere pou nou tout. Ni prezidan, ni minis yo, ni depite, ni senatè ak tout jij yo tou se pa yo ki Leta a. Tout mounn fèt pou konnen ke Leta a se nou tout ki fòme nasyon an, sètadi nou menm pèp ayisyen an. Dapre Konstitisyon an, depite ak senatè yo jwe youn gran wòl, se kòm si yo ranplase nou pandan yo pi pre prezidan an, pou siveye tout bagay. Si se pa sa

t ap gen dezas ak diktati. Jilbè, fò n fè tout mounn konn sa pou penmèt peyi a rete sou ray devlòpman an.

Jilbè : Wi, monchè, mwen byen konprann sa paske se devwa n pou n gen youn nasyon djanm e solid nan Lamerik la. Misyon nou tout se travay ansanm pou n soti nan lakras kote nou ye a. Se solidarite ki konte nan tou sa n ap fè. Bondye p ap kite mechan triyonfe, yo tout gen pou peri.

Kesnèl : Mwen dakò avè w. Si nou fè youn ti gade dèyè, na wè ke 49yèm Lejislati a te echwe paske te gen youn gwoup 6 ki t ap fè lapli ak move tan. Gwoup senatè sa yo te konpoze de Don Jowèl Jozèf, Dera Dyesèl Simon (prezidan chanm Sena a) ki bay anpil manti tankou kòlèg li Jan Chal Moyiz, Anik Jozèf, Jan Batis Byenneme, Fransisko Delakwous, Wesnè Polikap ak Franki Egziyis, elatriye. Nou pa fouti bliye Wilyam Janti ki te tounen youn zo pwason antravè nan

Senatè Jan Mari Salomon, a goch, ak senatè Jan Renel Senatis.

gòj gouvènman Mateli a. Yo tout echwe nan mouvman tèt chat yo a.

Jilbè : Tout senatè sa yo te rete an kwa nan lari a olye pou yo te chita nan biwo Lachanm nan pou egzekite travay pèp la. Yo tout soti pèdan, pèp la rejte yo.

Kesnèl : Malgre Senatè Andris Riche te pale ak yo kòm youn konsiliatè e te mande yo pou yo kontinye fè travay pèp la, yo pa t ba l bò. Jodi a yo tout nan sa k pa bon

Jilbè : Se te youn ekip solid ki te gen dèyè yo tou youn bann gate pati ki te vin kreye youn sòt de diktati palmantè. Men lè mechan jwe ak pitit Bondye y ap toujou sot viktim. Sou prezidans Senatè Larèch, nan Chanm nan te gen anpil lòt tankou Donn Kato e 5 nou fin site yo, eksepte Jan Chal ki pat pase antan ke kandida, ki t ap konspire ak Prezidan Privè pou te gate tout bagay. Pawòl yo te pale e tout deklarasyon yo toujou ap fè eko.

Kesnèl : Kote yo ?

Jilbè : Yo tout absan ! Gen nan yo ki te fè fòtin yo sou gouvènman pwovizwa a. Anvan lontan, yo tout gen pou pase devan jij natirèl yo paske dra iminite a dechire an miyèt moso, yo pa fouti ka koud li. Sou prezidans Senatè Youri Latòti, tansyon kèk senatè flip-flap yo desann anpil, a tèl pwen ke mounn ap mande si yo la toujou. Chanm Sena a an pozisyon pou senatè yo delivre machandiz la, byen ke gen senatè tankou Antonyo Chèrami, Evalyè Boplan, Dyepi Cheriben ki vle fè wout kwochi kòm si yo ta vle lage tèt yo nan tchouboum. Nou di yo : Tanpi ! Tanpi ! Tanpi !

Kesnèl : Sa m renmake sè ke ti nèg ak ti nègès ann Ayiti pa janm aprann pou yo korije. Si Senatè Jan Mari Salomon vle pèdi tèt li pou l pran menm direksyon ak lòt yo ki refize konprann yo rive nan Kafou Echwe a, m ap mande l pou l kalma. Sa ka bon pou li, paske « *Byen chita pa di byen monte*. »

Jilbè : M ap mande pou senatè yo pran anpil prekosyon pou pouvwa yo genyen an pa monte nan tèt yo pou deblozay pa pete. Nou konprann yo vle travay sou kesyon kontwòl la. Men fòk y avanse avèk presizyon, paske « *Twò prese pa fè jou louvri*. »

Kesnèl : Pa gen rezon pou n nan kouto tire tout tan. Nou déjà wè sa pa bay okenn bon rezilta. Apre tou, nou gen youn pakèt travay pou n fè konsènen ensekirite ki blayi nan peyi a.

Kote Lajistis peyi nou, souple ?

Jilbè : Depi lontan nou pa gen youn vrè Jistis ki etabli nan peyi a. Se Ekzekitif ak Lejislatif la ki toujou pran devan. Konsa, Lajistis prèske pa egziste, Lakou de Kasasyon tounen youn pòtre. Se youn gwo erè ke mesye-dam yo fè pou mete Lajistis de kote sòf lè yo bezwen l pou regle zafè pèsonèl yo. Se pa kritike nou vin kritike okenn enstitisyon non ! N ap eseye pote presizyon, paske si pou bagay yo kontinye jan yo ye a, sa p ap bon pou peyi a ditou, ditou. Se pa radyo dyòl m a p fè non. Se Konstitisyon an menm ki mande pou aparèy nasyonal la kanpe sou **3 wòch dife**.

Kesnèl : Monchè Jilbè, se gwo verite w ap lage sou nou la a. Lajistis gen lontan li disparèt, nou pa wè l okenn kote nan peyi a. Li lè li tan pou n fè youn chwa nan kesyon Konstitisyon an. Se swa nou aplike l konplètman san mank, osnon nou depoze l nan nan youn tiwa. Nou pa ka lage Lajistis nan youn kwen, paske li gen dwa pa l tankou 2 lòt branch pouvwa a. Lakou Kasasyon pa ka kanpe la kòm youn gwo initil.

Jilbè : Nan youn peyi kote Lajistis manke fòs, e ki prèske pa egziste, pa gen dwa gen lapè. Tèlman tansyon rete byen wo, ensekirite blayi kò l e sa vin lakòz youn bann pwoblèm. Se pa pale anpil n ap fè san bay prèv non. Nou sonje byen te gen youn akò 6 Fevriye (2016) ki te pase ant Pouvwa Egzekitif ak Lejislatif la pou te gen youn gouvènman pwovizwa monte pou òganize eleksyon nan 3 mwa. Nou te wè okenn Pouvwa Jidisyè reprezante nan siyati akò a ? Nad marinad ! Poutan, li te dwe la pou mete so l sou dokiman Prezidan Privè te vin jwe avè l la pou l te pase youn lane ap fè gagòt an tan ke gouvènman. Depi Lajistis pa nan katon an, pa ka gen bon rezilta.

Kesnèl : Se nòmal sa w di a, paske nou gen tout prèv yo la devan je n. Nou sonje ke alafen Lajistis te vin rantre nan kesyon an an pou anpeche kontinyasyon pouvwa Privè a, men sa te fini an ke-d-sourit. Kanta pou Privè, li pa t gen okenn enkyetid paske l te konnen aksyon Lajistis la pa t ap bay anyen, akòz feblès Lajistis. Nou ka konstate ke lè mesye yo opouvwa yo pa gen okenn respè pou pèp. Kòm Prezidan Jovnèl Moyiz fè konnen l ap restore otorite Leta, nou ta swete li kontinye travay la pou Ayiti vin gen youn Aparèy Jistis byen djanm. Selon sa n tande, Komisyon Jistis nan Sena a ap travay pou Lajistis peyi a reponn jan sa dwa a obligasyon l. N espere ke se pa pawòl nan bouch pou fè timounn dodo. Antan ke pèsonaj onèt e byen detèmine, nou ka bay Senatè Jan Renèl Senatis kredi kòm prezidan Komisyon Jistis e Sekirite a. Lè a sonnen pou 3 pouvwa yo koòdone travay yo pou pote youn soulajman a doulè ak lapenn pèp la k ap sibi anba ensekirite ki blayi nan peyi a.

Jilbè : Selon sa n t'aprann se Lakou Kasasyon ki responsab Lajistis. Apre li se Kou Dapèl, Tribinal Lapè ak Tribinal espesyal. Se nan atik 173 Konstitisyon an nou ka jwenn tout ranseyman sa yo. Se jij yo ki gen lavwa ochapit pou egzekite lwa yo ak tou sa ki gen pou wè ak Lajistis. Nan tout administrasyon gen bon ak move mounn. Se konsa nou kapab jwenn jij de movèz fwa k ap vann Lajistis trapde. Konsa tou, gen jij ki onèt e byen dispoze pou penmèt Lasjistis triyonfe. Se prezidan ki nonmen jij Lakou Kasasyon yo. Li nonmen yo sou youn lis 3 non ke Chanm Sena a prezante l pou chak plas jij. Gen jij tribinal pou dezyèm jijman yo ak jij tribinal pou premye jijman yo.

Kesnèl : Se sou youn lis Asanble Depatman an prezante bay prezidan an ki nonmen yo pou tribinal nan Depatman an. Pou jij depè yo menm, se sou youn lis Asanble Minisipal yo prepare pou prezidan an ki nonmen yo. Avèk youn bon sistèm Lajistis nou pral alèz pou n pwodui e fè bon jan pwodiksyon nasyonal ki pral rann nou byen djanm. San pa sa, n ap peri tout bon.

Jilbè : Antan ke pèp ki pran lendepandans li depi de san trèz (213) lane, kondisyon n ap viv jodi a pa bèl menm. Poutan gen bon jan solisyon pou pwoblèm nou si n deside fè sa nou dwe fè pou pwòp byennèt nou. Sèl solisyon se pou n fòme youn chèn solidarite ant nou menm, pandan n ap respekte lwa ak règ jwèt yo.

Kesnèl : Men youn atik nou twouve ki enpòtan men ke yo fè kòm si yo bliye l. Se atik 185 Konstitisyon an : « *Chanm Sena a gen dwa tounen gwo tribinal espesyal la. Se prezidan Chanm Sena a ki dwe dirije reyinyon gwo tribinal espesyal sa a. Lè sa a, prezidan Tribinal Kasasyon an vin ede l kòm vis-prezidan gwo tribinal espesyal la. Vis-prezidan an tounen sekretè gwo tribinal espesyal la. Men, sizanka gen jij Tribinal Kasasyon an oubyen komisè gouvènman nan Tribinal Kasasyon an ki twouve mele nan koze a, prezidan Chanm Sena a kapab mande de senatè vin ede l nan travay li. Mounn yo akize a va gen dwa chwazi nan de senatè sa yo. Men, senatè sa yo p ap gen dwa vote.* » Kòm nou konstate, tout lwa yo egziste. Men nou refize aplike yo kòm sa dwa. Jilbè, ou pa renmake nou tout nan ka, paske jij yo refize aplike lwa yo ki vin tounen « *lettres mortes,* » kòm yo di nan lang franse a. Yo pa gen efè ankò.

Jilbè : Donk, si m byen konprann, youn senatè ak youn depite dwe konn lwa yo tou pou yo ka byen metrize youn aksyon parèy. Nan sans sa a Konstitisyon an manke nan jan mesye yo te ekri l la wi, paske nou pa wè kibò li esplike ki klas etid lejislatè yo dwe fè pou yo ateri anndan palman an. Se sa k fè nou vin gen youn bann mounn san fòmasyon ki kote pou yo pa t ye. Fòk Komisyon Konstitisyonèl la panche sou tout kesyon sa yo pou tout bagay byen balanse. Nou pa kab aksepte medyokrite toujou, paske se sa k fè nou nou fèb jan n ye a, trè fèb menm.

Kesnèl : Mwen dakò avè w, paske nou pa ka pran youn lòt bouyi-vide jan sa te fèt an 1987. Se pou mesye yo mete yo otravay depi kounnye a. Se mounn ki konnen e k ap boule tèt frèt ki pou prepare nouvo Konstitisyon an. Fòk n admèt ke Konstitisyon nou gen kounnye a bay twòp tèt fè mal.

Jilbè : Ou pa manti, gason ! Ou fè tout. Jan m wè w lage kò w nan etid Konstitisyon an, m ap mande si w pa kandida kòm manm komisyon an osnon si w ap prepare w pou al fè kesyon yo ? Ou konnen se nou menm jèn yo ki gen pou ranplase tout pi gran yo k ap ale. An palan de sa, m t a renmen konnen si se pa nan tribinal espesyal sa a yo rele « *Lawot Kou de Jistis la* » pou yo jije gwo ofisyèl ki anba kontravansyon ! M ap tande w, gason.

Kesnèl : Kòm ou bezwen konnen e ou menm kalifye kòm kandida pou youn pòs, mwen ka di w m ap prepare m pou peyi nou an ka vin gen youn lòt figi. M pa kache di w ke mounn ki sanse responsab yo se youn bann bèkèkè, e sa lakòz peyi a fè bak nètale. N oblije di sa, paske m santi m jennen pou m wè se nan eta sa a peyi nou an ye. Nou tout koupab ! Men, m ap eseye pou n remete bagay yo apwen.

Jilbè : Ou vle di ou pa kandida ! Men youn konpatriyòt zele, konsènen e konsyan ki vle mete men l alapat la pou n fè bon klas pen. Ou mèt kontinye, vye frè.

Kesnèl : Atik 186 Konstitisyon an fè konnen klèman ke mounn yo gen dwa jije devan tribinal espesyal la se otorite ke 2 tyè nan Chanm Depite a vote pou mete yo ann akizasyon. Otorite ki ka tonbe nan sitiyasyon sa a se Prezidan repiblik la, sizanka li fè krim trayizon kont peyi a, osnon nenpòt lòt krim, fòt grav, nan pye travay li. Gen tou Premye Minis, minis, sekretè deta ki reyèlman fè krim trayizon kont peyi yo ; mounn ki vòlò lajan Leta, ki konmèt krim kraze zo osnon pou nenpòt fòt grav nan travay Leta yo. Men lòt ofisyèl ki ka vin devan tribinal espesyal la : Jij Tribinal Kasasyon an ak tout komisè gouvènman nan Tribinal la ki fè youn krim nan travay Leta a ; manm Konsèy Elektoral la (Konstitisyon an pa di si se pwovizwa oubyen pèmanan) ; manm tribinal ki kontwole tout lajan Leta e ki regle tout kòz anplwaye Leta yo, si mounn sa yo fè youn krim osnon youn fòt grav nan travay yo. Anplis, gen lòt mounn tou ke Leta nonmen pou pwoteje dwa tout sitwayen.

Jilbè : Mèsi pou bon jan eksplikasyon ou bay la. Jan m wè bagay yo, Konstitisyon sa a bay Pouvwa Lejislatif la twòp otorite. Mwen kwè se sa ki lakòz nou prèske tounen nan youn rejim diktatoryal paske palmantè yo konprann se yo sèl ki abit nan jwèt nasyonal la. Depi ti nèg ak ti nègès gen twòp pouvwa se kòm si tèt yo pati e yo kwè yo siperyè. Se mantalite ayisyen an menm ki konsa. Se donmaj !

Kesnèl : Monchè, ou fè tout.

Jilbè : Aryennafè, se pou 3 pouvwa yo antann yo !

Jan Bèbè
12 Jiyè 2017

PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « *Floraison* », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous… et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel rbourget18@gmail.com ou r_bourget@yahoo.com.

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 15

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Suite de la page 13

passer par celui-ci, grand représentant du pape en renfort au nonce, ou l'équivalent au Bénin, puisque c'est l'origine de la démarche, non nécessairement l'intelligence, Léonard reviendrait fort de son expérience de relations internationales, vers Coma en *ougan-ouragan* en domination par rapport aux adeptes du vaudou. L'affaire redevient sérieuse ici.

Nous avons un pseudo immortel désormais et une battante peureuse à l'OIF, l'un avec l'épée de Legba, l'autre avec la forme lesbienne des Simbis, Èzili je wouj femme de *tezin*. Voyez-vous le sens de la réapparition du grigri aux côtés du chapelet sur le meuble ? Michaëlle la Simbi et Dany le Legba seraient subsidiaires de, en rapport à, mais profondément soumis ou perdu de ce fait. Car Léonard, s'il aurait rencontré François, *a sûrement baisé l'anneau en génuflexion* et revient de ce pouvoir de soumission, vers…. Allez donc voir qui finance le protestantisme en Haïti, si ce n'est des budgets agréés par le Congrès de *tonton*. Soumission coercition, l'effet est dans toute la diplomatie haïtienne et chez le président Moïse-*Philippe*.

Empreinte. Récupérons une fois de plus l'auteur-écrivain Ribbe paré de son silence tactique dans Paris-Dumas. Pourquoi MJ n'invite publiquement à la manière de Louverture récupéré à son tour, à se prononcer en Droit-Francophone, sur ce statut ? Ainsi doit-on en conséquence provoquer le *double-sujet* MJL, sur une rencontre avec l'ancien chef d'État Martelly afin d'infirmer ou de certifier sa perception, car si celui-ci revient et elle, reconduite, ce que nous explorons en termes de probabilité, elle ne saura se résumer l'expertise diplomatique à un mandat haïtien par processus électoral. Nous devons savoir dès maintenant, dans un cas comme dans l'autre, car les joutes seront méritoires. Sinon elle restera *nain* dans sa fonction qui d'ailleurs ne la voit dîner *gratus, acceptus,* avec un artiste haïtien ou écrivain, dans la pensée de partage culturelle-Batala ou de valorisation. Ce que réclame « *briser les solitudes* » au sein de la famille canadienne, d'où on mesurera son inclusif *créole-louverturien*. Car, si Haïti renforce sa globalité créole en valeur nominale à titre d'État souverain, ce qui implicitement retient la notion des autres cultures, de leur expression, forme disciplinaire érudite de diplomatie basée sur les armes de la République, dialectique retaillée sous toutes ses formes, de tous ses aspects, au point que l'économie créole oblige le spectre d'une forme de globalité équivalente, la même identité, qu'elle soit alors « *briser les solitudes* », car je le redis, le *Louverturien* renfermait cette notion depuis le temps 1803. Le Canada aura fort probablement une autre vitalité francophile dans cette ère étonnant du *Trumping* the world.

Le président Moïse, à l'époque de sa candidature menacée, car inculpé et suspecté de fraudes électorales, *Henry & consorts, au CEP d'Opont, en savent long à ce sujet*, voyait sa femme Martine s'éloigner. D'abord, à Miami, puis vers Montréal, ou vice versa. Effrayée, celle-ci aurait-elle chanté comme une pie à ses amies adventistes, leur expliquant la profondeur de l'engagement ou le pacte diabolique de Jovenel, pour atteindre le pouvoir ? Même spectre local de Duvalier feignant parmi une clientèle hilarante de la superstition haïtienne, mais soumis au pape en exercice ? C'est, une fois de plus, cette référence culturelle obéissant à l'empreinte religieuse, aux relations protocolaires qui nous attend au carrefour de l'ignorance, là où l'argent règne en maître, même de celui aujourd'hui accusé par Trudeau, soit le Vatican. Notons que le même Trudeau n'a réclamé au Vatican esclavagiste par ses prélats vertement coupables, car cela toucherait Paris in facto. La force du Créole qui a forgé le revers des ***Louis,*** spectre déchu de Versailles qui mena de la *retonde* napoléonienne vers la Bastille en perdant le *Noir-esclave et du* pacte louisianais du siècle d'erreurs de guerres, n'est nécessairement là où Léonard Joseph mise pour Michaëlle Jean. Si le vaudou haïtien était autre chose que de la superstition, comme un vecteur de sciences méconnues, par exemple, qui de nous le saura à temps, avant que la mauvaise bannière ne vienne nous la prendre à nouveau?

L'argent. Pourquoi le financement saoudien ou qatari devient de plus en plus de la violence de réputation, tandis que Trudeau et autres vendent des armes lourdes à ces monarchies et principautés ? La zone identitaire créole ne doit s'attendre à des largesses de quiconque, si ce n'est retrousser ses manches pour batailler dans cette diplomatie internationale.

Être encore bonapartiste, microcosme de petit Napoléon, qui n'a su saisir la dimension de la «*percée louverturienne* », dixit feu professeur Manigat, et s'est constaté *empereur déchu,* prisonnier français à Sainte-Hélène, tandis que Londres a su affranchir le Canada. Gardant en garantie protocolaire de la diplomatie British et du « *bras armé* » du Canada, grand voisin de l'Amérique. En fait, le Canada a-t-il refait la paix avec sa *percée louverturienne* d'il y a 150 ans, ou Londres a-t-il su faire là où Napoléon s'est démontré ignare, en nommant Michaëlle Jean GG du Canada et représentante directe de la Reine, en 2005, et aujourd'hui dans la Francophonie internationale. C'est là sa référente simbie (*armoiries personnelles*) qui ne doit payer le prix des inconséquences du candidat Moïse devenu président de la République.

Haïti est un *météor* de cette zone identitaire dans cette décision *intelligente, mais cachotière*. Pourquoi ? Haïti n'est idéalement au rendez-vous de son identité propre jugulée, certes, en outre nous ne pouvons nier une proximité si l'incipit se voit encore en rêve interdit. Si le risque inutile n'est notre allié, l'audace ne doit représenter le défi, sinon le triomphe de la volonté et, uniquement. Ce pourquoi la photo de campagne de Jovenel Moïse associé à Guy Philippe condamné de fait pour trafic avéré de drogue illicite associé (U.S.), en l'occurrence, ne doit absolument pas *verser* en référence de notre zone identitaire. Ce n'est un euphémisme, le président s'il ne s'explique par devant *peuple et Parlement*, ce par la loi même sur le blanchiment d'argent d'origine criminelle, de la drogue, le silence imputable aux institutions juxtaposées en condamnation de *l'-omerta Saint-Paulin* ministre de la Justice, Heidi Fortuné, est grave. Rio présent en Haïti arrive à *gérer* le drame Lula-Temer, et avance là chez nous. C'est par cette loi que nous devons dénoncer la main complice du Paris *de dénie,* voulant en 2004 écarter le président en fonction, car il réclamait pour nous Créoles. Le [*Jean Conzé*] G Philippe était ce narco trafiquant aujourd'hui condamné au dossier **#0:97-cr-06007-FAM.**

Adagio. C'est en ce sens que la *première pensée coercitive* connue de J Moise est l'étranger dans les eaux territoriales haïtiennes quand nous ne savons rien du Bureau of Diplomatic Security, dont le mirage comme expertise de Condie Rice [Stanford] : « *You can't govern this place* […]. C'est en véritable profil identitaire rapproché à sens unique, la zone identitaire le lui défendrait par l'effet du bouddhisme chinois qui impose et interdit à Pékin. La soi-disant appartenance à la francophonie canadienne qui se cherche au Québec, de Michaëlle se tait.

dan@danalbertini.co

Journal 12-19 juillet 2017:HO 7/11/17 3:08 AM Page 16

ARTS & SPECTACLES

Richard Cavé de KAÏ à la soirée « grande première » de VAYB de Mickaël Guirand à New York fait la une

Par Robert Noël

Dans toute société, l'opinion publique tient un rôle et, des fois, elle attire l'attention générale sur des faits qui auraient pu facilement passer inaperçus. Un principe veut que chacun ait sa propre opinion sur un sujet ou sur une quelconque situation. Et ce n'est pas sans raison qu'on dit toujours qu'il faut respecter l'opinion d'autrui. Cependant quand elle est manipulée, elle devient dangereuse et peut causer des dommages irréparables, si les mesures nécessaires ne sont pas prises à temps. De tels faits se remarquent dans l'industrie musicale haïtienne où trop souvent, se confond compétition et polémique.

KAÏ et VAYB vibrent sur la même longueur d'onde

La création et l'émergence de deux jeunes groupes musicaux, KAÏ et VAYB, créent une situation de tension capable de tout chambarder jusqu'au point d'affecter leur évolution sur la scène HMI. On se souvient que le groupe VAYB, lors des sa grande première à El Rancho, le samedi 1er juillet 2017, lançait des slogans tels que « *Nou kraze KAÏ la, kraze l, kraze l* ». C'était le jour de son baptême. Le public a supporté VAYB sans réserve et, de façon incroyable, Michaël Guirand a reconquis les cœurs.

Cette polémique stérile aurait dérangé l'ordre des choses et, du même coup, pourrait empêcher d'apprécier à sa juste valeur la vraie capacité musicale de ces nouveaux nés. Ils ont du talent qu'ils doivent exhiber aux yeux du grand public. On doit se rappeler que Richard Cavé et Mickaël Guirand représentaient les figures emblématiques de Carimi qu'à trois ils avaient créé, **Ca**rlo Vieux, **Ri**chard Cavé et **Mi**ckaël Guirand. Point n'est besoin de remonter l'histoire de ce groupe défunt. Elle est connue de tout le monde.

KAÏ et VAYB sont donc deux transfuges de Carimi. L'on se demandait pourquoi le public se montrait si intéressé à la polémique qui, dans toute l'histoire du compas direct, ne l'a aidé en rien. Certains essaient déjà d'établir la différence musicale entre VAYB et KAÏ sans peut-être se rendre compte que : « *chassez le naturel, il revient au galop* ». Il est tout à fait normal qu'ils ressemblent à leur ancien groupe.

L'entrée de Richard Cavé sur le podium : Un moment fort de la soirée

Le groupe VAYB continue son chemin lentement. Il présentait sa première soirée à New York au cours de laquelle une visite surprise a créé de fortes émotions, non seulement chez Mickaël Guirand, mais aussi au sein des musiciens de VAYB. Mickaël Guirand ne s'attendait pas à l'arrivée de Richard Cavé sur le podium où VAYB offrait sa deuxième prestation de son existence. Un tel geste a suscité diverses interprétations convergeant toutes dans le même sens.

Le geste, tout comme le silence, est un langage. Pour le comprendre, il faut considérer l'habitude qui avait lié ces deux artistes. Ensemble, ils ont eu un parcours extraordinaire qui n'aurait pu être que souvenir si les deux groupes ne se faisaient pas pour devoir de reprendre les musiques de Carimi dans les occasions qui se présentent à eux. Il y a des gens qui n'ont

Le groupe VAYB de Mickael Guirand.

pas apprécié le geste parce qu'ils ne pensaient qu'à leur intérêts personnels consistant à obtenir une date pour offrir une double affiche KAÏ–VAYB. Il y a fort à parier que l'événement lié à l'apparition de Richard Cavé aura des impacts positifs sur l'évolution de ces deux groupes.

Si l'on fait fi de la compréhension dont Mickaël Guirand a toujours fait montre, il doit rejeter l'idée de polémique qui hantait son esprit. Il a du pain sur la planche puisque KAÏ a déjà un disque en circulation, tandis que VAYB n'a qu'une seule composition « *Lanmou fasil* ». Il est bien entouré de talents capables de garantir une production musicale de bonne facture de VAYB. On ne peut établir une comparaison juste, puisqu'il y a un déséquilibre entre les deux groupes musicaux, considérant leur répertoire. Si Mickaël continue à nourrir l'idée de polémique, il perdra toute l'estime qu'il a reçue au cours de sa carrière, et même le regain de confiance qu'il a bénéficié à son retour sur la scène HMI avec VAYB.

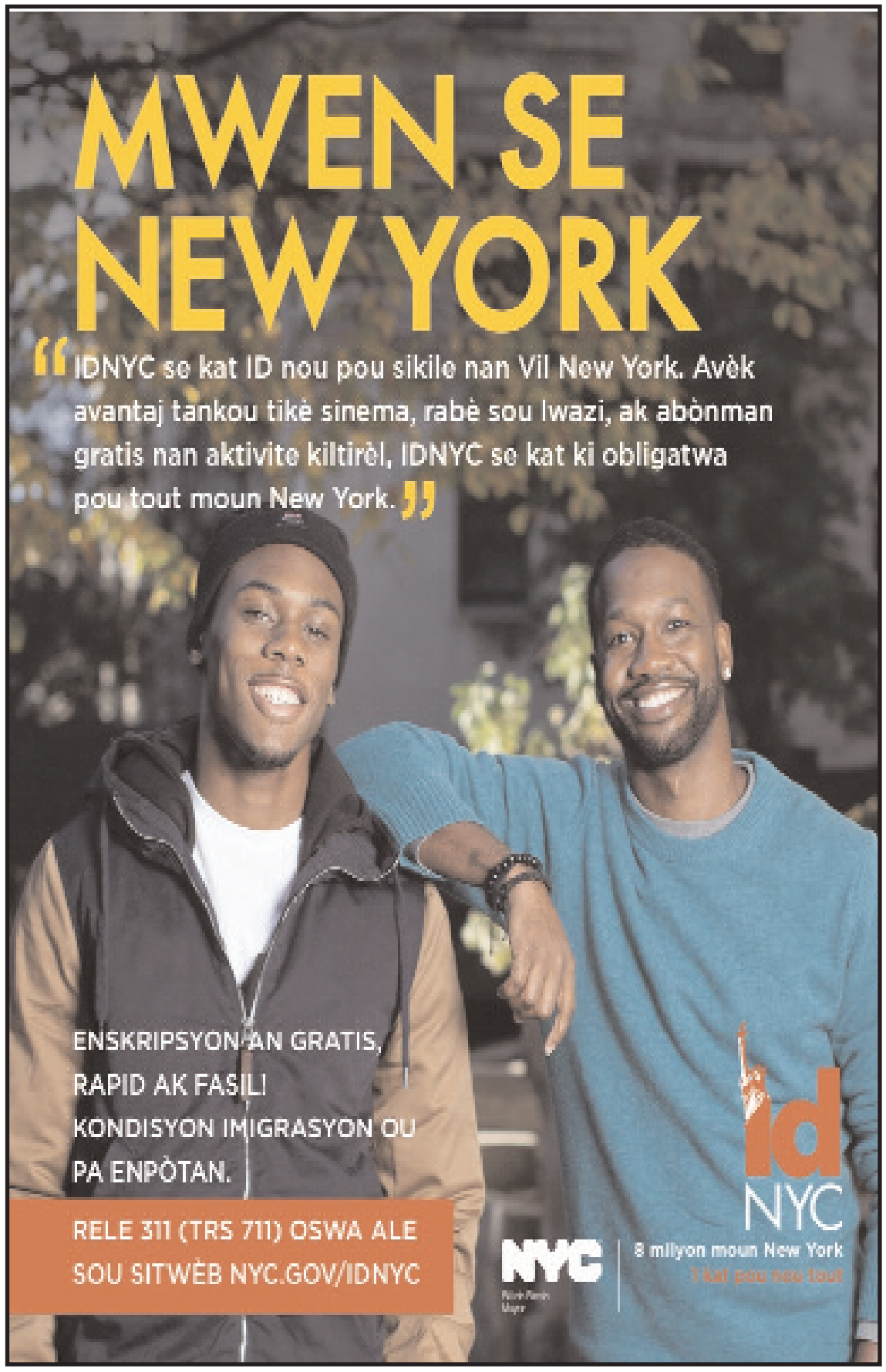
La polémique constitue l'une des cellules cancéreuses de l'industrie haïtienne de la musique. Les deux groupes doivent se mettre au travail pour nourrir plutôt une compétition capable d'apporter un changement global dans cet univers où tout semble être pêle-mêle. Richard Cavé a réalisé ce que bien d'autres musiciens auraient dû faire avant lui pour le bien-être d'une cause commune, l'avancement du konpa dirèk. Ce genre musical leur permet de gagner un salaire beaucoup plus décent que les musiciens des années 60-70.

L'accolade fraternelle que Richard Cavé a donnée à Shedly Abraham, batteur officiel de VAYB, met fin aux différends qui existaient entre eux et à qui bon nombre de gens attribuaient une apparence disproportionnée. Business ira bon train entre Shedly, Richard Cavé et Mickaël Guirand, puisque les deux groupes pourront utiliser le studio d'enregistrement du batteur pour réaliser ce dont ils auront besoin pour produire des projets de bonne qualité.

Ceci nous permettra de voir si la « *réconciliation* » n'est pas teintée d'hypocrisie. C'est un geste magnanime de Richard Cavé. Il a tendu le rameau d'olivier à Mickaël Guirand qui, semble t-il, n'espérait pas qu'un tel moment arriverait. Il a été pris au dépourvu. Il va l'avouer au cours des interviews qu'il aura à accorder un peu plus tard, puisqu'il dit toujours et franchement ce qu'il ressent.

Le fondateur de KAÏ, Richard Cavé, a prouvé que la plupart des informations qui circulaient sur les réseaux sociaux n'étaient que spéculations et rumeurs, *Fake News* ! Son apparition sur la scène avec VAYB symbolise un traité de paix et convie un message d'harmonie. Chapeau, Richard ! Il faut dire que le fruit ne tombe pas loin de l'arbre. Richard Cavé hérite de cette grande qualité d'artisan de la paix de son père, Guy Cavé, un ancien élève de l'école des Frères du Sacré-Cœur de Port-au-Prince.

Avec le nouveau développement entre Richard Cavé et Mickaël Guirand, le vent change de direction pour marquer le commencement d'une autre ère dans l'industrie haïtienne de la musique. *Van an vire !* Que d'autres musiciens ayant des différends mettent leur orgueil de côté pour emboîter le pas sur le chemin de la paix. Une telle disposition pourrait au moins amoindrir les problèmes de l'industrie haïtienne de la musique et conduire le konpa dirèk vers une autre direction pour une reconnaissance internationale.

robertnoel22@yahoo.com

APARTEMENT À LOUER/
APPARTMENT FOR RENT
3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.